

LETTRE



des Équipes Notre-Dame



EUCCHARISTIE,
ALLEZ DANS LE MONDE ENTIER

N°262 - Juin - Septembre 2025

Sommaire

- 3 Édito
- 4 Mais que faites-vous ?
- 6 La communion inverse la gravité du monde

ORIENTATION DE L'ANNÉE

- 8 Regard d'un artiste sur un départ
- 9 De la table eucharistique à la mission
- 12 Sur les chemins de la vallée de l'Albarine
- 14 Le diacre et le monde : la parole d'envoi
- 16 Sur le parvis de notre église
- 18 Oui, je suis catho !
- 20 S'ouvrir aux imprévus de Dieu
- 21 Vivre la messe en opération

SPIRITUALITÉ CONJUGALE

- 22 L'action de grâce et ses perturbateurs
- 24 Discerner pour un appel au service

NOS OUTILS POUR CHEMINER

- 26 Mission et prière, prière et mission
- 27 Foyer Informateur pour témoigner
- 28 La Visitation et le Magnificat
- 30 Films
- 31 Prière

VIE DU MOUVEMENT

- 32 Regard sur les régions : la région Bretagne
- 35 Courrier des lecteurs
- 36 Prêtre « parrain » et accompagnement spirituel
- 38 En mission à Madagascar
- 40 Prendre soin des couples
- 42 Confiance, n'aie pas peur !
- 43 "Je prierai pour toi"
- 44 Flash - vie d'équipe
- 45 Calendrier-Formation

MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

- 46 En mission à Massabielle

09



De la table eucharistique
à la mission

LETTRE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME FRANCE-LUXEMBOURG-SUISSE

Directeur : Jean Dubrez
Rédacteurs en chef : Pascale et Bertrand Mazas
Nouvelle Série - 49^e année n°262
49, rue de la Glacière 75013 Paris
Tél : 01 43 36 08 20
redactionlettre@equipes-notre-dame.fr
www.equipes-notre-dame.fr

Conception et réalisation :
FK Agency / EGGA · www.fk-agency.com
Imprimeur : Chauveau-Indica
Dépôt légal : 2^e trimestre 2025
ISSN 1144-438X



12



Sur les chemins de la vallée de l'Albarine

Édito

Pascale et
Bertrand Mazas
Rédacteurs en chef



La messe est dite! Le dernier numéro de notre série de Lettres sur le thème de l'Eucharistie nous invite à « aller témoigner dans le monde entier ».

Et pour nous y aider, nous vous proposons de découvrir des expériences vécues très variées: celle de Gabriel qui fut, entre autres, engagé au Rocher dans les quartiers nord de Marseille, celle d'Anne qui anime des visites dans les lieux reculés de sa paroisse, celle du jeune Tanguy qui interpelle un de ses congénères, celles d'équipiers comme Tristan en « opex » ou Véronique et Marc à Madagascar, celle encore d'équipiers, Foyers Marthe à Massabielle.

À notre tour de répondre à un appel pour aller témoigner dans le monde: et si nous sommes appelés au sein de notre mouvement ou ailleurs, Catherine et Christophe nous aident sur la forme à discerner. Sur le fond, le pape François, dans son discours aux Équipes Notre-Dame, en mai dernier, nous invite à y réfléchir.

Nos missions doivent être portées par la prière: « prière et mission, mission et prière » comme nous le rappellent Véronique et Olivier. Elles peuvent être, selon le père Caffarel, à l'image de la Visitation de Marie à sa cousine.

Avant de refermer cette lettre, lisons l'article de Monique et Jean Dubrez, Responsables de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse qui nous partagent l'évolution possible de l'accompagnement spirituel d'une équipe.

Bonne lecture et belle mission!

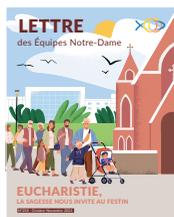
18



Oui, je suis catho!

EUCHARISTIE, SOURCE DE MISSION

L'orientation de l'année donne aux responsables du mouvement des pistes pour l'animation des régions et des secteurs. C'est un fil conducteur repris à l'occasion des différents événements de l'année. Pour permettre aux équipiers d'approfondir un sujet essentiel au cœur de la spiritualité des Équipes Notre-Dame, cette orientation est déclinée sur le site et dans les cinq Lettres du cycle 2024-2025 des Équipes Notre-Dame.



Lettre 258 : Eucharistie, la sagesse nous invite au festin



Lettre 259 : Eucharistie, laisse-toi regarder par le Christ.



Lettre 260 : Eucharistie, écoute la voix du Seigneur.



Lettre 261 : Eucharistie, aimer c'est tout donner.



Lettre 262 : Eucharistie, allez dans le monde entier.



Édith et Barthélémy Destremau

Couple responsable de la province Nord-Est et Île de France
Équipe Gif-sur-Yvette 3

Mais que faites-vous ?

Au terme de cette année de réflexion autour de l'Eucharistie et de ses différents moments, nous voici sur le seuil : un appel à partir annoncer l'Évangile, tels des pèlerins d'espérance.

Enfant, quand le prêtre disait : « allez dans la paix du Christ », je comprenais : « sois en paix, c'est fini pour aujourd'hui, à la semaine prochaine ! ». Ce n'est qu'en grandissant que j'ai compris que c'était tout l'inverse : être catholique ne se résume pas à assister à l'eucharistie dominicale. C'est toute la vie qui est impactée. Les derniers mots à la fin de la messe sont à l'impératif ! C'est un ordre, un souhait, un conseil. C'est encore plus parlant avec la traduction du latin *Ite missa est* : « Allez, c'est la mission ».

Le Seigneur nous envoie, refusant que nous nous enfermions dans un confort rassurant. Être chrétien, c'est assumer pleinement sa foi et en vivre, jusqu'à devenir signe visible de l'amour de Dieu pour les hommes.

C'est fou, ça : le Seigneur nous envoie comme Il avait envoyé ses apôtres ! Même si ce n'est pas des plus confortables ! Même si nous serions bien restés tranquilles avec notre bonne conscience de prières accomplies et de vie bien rangée.

Et Dieu sait que ce n'est pas facile. Et que cela nous bouscule.

Depuis notre entrée aux Équipes il y a trente ans, nous recevons beaucoup et progressons dans la foi grâce à nos équipiers. Nous retombons bien vite dans nos travers : un entre-soi agréable. Et voilà que notre conseiller spirituel secoue l'équipe : « Mais que faites-vous ? Il s'agirait peut-être de vous mettre en route. Je ne vois pas l'intérêt de continuer à venir si vous ne vous remettez pas en cause, si vous ne vous entraînez pas à progresser et ne devenez pas missionnaires ! »

Le père Caffarel, dans un éditorial assez « remuant », écrit en décembre 1948 dans la Lettre mensuelle : « [...] je veux inviter chaque foyer à s'interroger : pourquoi suis-je entré dans les Équipes ? Pour prendre ou pour donner ? Puis, m'adressant à chaque équipe : pourquoi avez vous adhéré au Mouvement ? Est-ce uniquement pour y trouver des thèmes de travail tout faits, recevoir un bulletin, profiter des expériences des autres ? En ce cas, vous n'êtes pas à votre place. [...] Mais si vous me répondez : « Nous voulons participer à la grande tâche entreprise par les Équipes, instaurer le règne du Christ dans les foyers, faire que la sainteté s'enracine en plein monde moderne et ne reste pas privilège de moines, former [...] de robustes apôtres du Christ », vous êtes dans la ligne. Votre équipe sera utile à toutes. Elle recevra de toutes. Car il faut toujours revenir à cette vérité première : qui vient pour prendre, repart les mains vides ; qui vient donner, trouve. »

Et comme l'a dit le pape François : « Jésus n'a pas tenu ses disciples attachés à lui comme une

mère-poule avec ses poussins ; Il les a envoyés ! Nous ne pouvons pas rester enfermés dans la paroisse, dans nos communautés [...] quand tant de personnes attendent l'Évangile. Ce n'est pas seulement ouvrir la porte pour accueillir, mais sortir par la porte pour chercher et rencontrer. »

Alors, en vivant les Points Concrets d'Effort, imprégnons-nous de la parole du Christ, restons disponibles et tournés vers lui, renforçons la grâce de notre mariage sous le regard de Dieu, dialoguons pour mieux nous ajuster, décidons concrètement des objectifs réguliers de conversion et discernons avec l'Esprit de nouveaux projets de vie. Autant de fruits à récolter qui nous nourrissent pour devenir des disciples missionnaires.

Pèlerins d'espérance, la besace débordante et le cœur affermi, nous pouvons rendre grâce à Dieu, nous élaner et répondre à l'appel, que ce soit au sein du mouvement ou ailleurs! ▲

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !!!

LA LETTRE... ET VOUS !?

SONDAGE INDIVIDUEL ET ANONYME - 5 MINUTES

A RETROUVER DANS VOS MAILS



BILLET DU CONSEILLER SPIRITUEL



Père Dominique Raphaël Kling, o.p.
Conseiller spirituel de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse
Équipes Bordeaux 83 et Bordeaux 103

La communion inverse la gravité du monde

L'Eucharistie est le sacrement de la résurrection : la communion à la messe attache fermement le foyer, petite église, au corps du Christ. Le foyer vit de l'Eucharistie car par elle s'y déploie le mystère de mort et de résurrection du Christ. Le corps du Christ fut en effet offert à la passion, devint glorieux dans la nuit de Pâques et y rejaillit comme source vivifiant tout le corps ecclésial.

Le Christ décentre notre âme à chaque communion eucharistique. En déposant son souffle, il s'est laissé, lui le Verbe éternel, consumer, broyer, mettre à mort pour nous offrir avec lui. Il nous emporte dans son élévation au Père : « Il est bon pour vous que je m'en aille ».

Cette entrée dans la gloire s'actualise à chaque messe dans le don de l'Esprit qui jaillit du Verbe et du Père : « de son côté jaillissent des flots d'eau vive ».

Et cette grâce ne manque pas de poursuivre sa course dans le foyer en l'unifiant à lui :
« Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi ».

A la communion, spirituellement, s'inverse la gravité du monde qui réduit toute chose à la poussière : sans charité nos projets et nos réalisations humaines menacent ruine. À l'inverse, la vie quotidienne du couple sacramentellement offerte se laisse attirer par le cœur transpercé de l'Agneau. La communion fait pour ainsi dire remonter tous les actes aimants du foyer en un torrent impétueux gravissant au rebours de la pesanteur du monde jusqu'à ce cœur donnant accès à Dieu.

L'Eucharistie communique donc au couple les énergies vitales de l'humanité du Christ, que le sacrement de mariage opère pour la sanctification de la famille. Priver

*Sans charité,
nos projets et
nos réalisations
humaines
menacent ruine*



© iStock

le couple du corps du Christ rendrait son union exsangue, sans résistance ni vitalité, tandis que son don lui apporte cohésion, jeunesse de l'amour, dynamisme, épanouissement et sainteté.

Uni au Christ et enchâssé dans l'Église, le couple se transforme en une « cellule d'Église ».

Concluons notre route par l'extrait d'une conférence inédite¹, où notre fondateur exprime ainsi la transmutation du foyer nourri de l'Eucharistie :

« Regardez ce morceau de pain, l'hostie qu'à la messe le prêtre tient dans sa main. Le prêtre prononçant les paroles de la consécration, ce morceau de pain devient le Christ. Eh bien regardez la terre, par l'action apostolique de l'Église, par cet effort d'apostolat incarné qui transforme ce qu'il y a de plus terrestre, la famille, qui transsubstantie la

famille. Qu'est-ce qui se passe ? Peu à peu, c'est la terre toute entière comme cette hostie que je vous montrais il y a un instant, **la terre serait comme cette hostie entièrement consacrée, saisie toute entière par le Christ et pourrait être emportée par le Christ vers le Père. »**

Ainsi s'inaugure la mission qui transforme le monde : « Prodigieuse est la force d'expansion de cette charité qui règne au foyer : de cercle concentrique en cercle concentrique elle déborde du couple pour s'étendre à toute la famille, s'élargir aux proches, à la cité, à l'Église, à l'univers entier. **Sous la poussée victorieuse de la charité, le foyer devient communauté missionnaire.** Mais au foyer, comme dans l'Église dont il est cellule vivante, comme dans le cœur du Christ, au flux succède le reflux, et d'abord, communauté de prière : tout y découle de la prière, tout y revient à la prière. »² 🌱

1 - Henri Caffarel — Conférence : « *Quel est l'objectif essentiel de la mission apostolique de l'Église ?* » — Paris — non datée.

2 - Henri Caffarel — *Le mariage, route vers Dieu* (1964)



L'embarquement de sainte Paule à Ostie (vers 1650) - Claude Gellée dit Le Lorrain.

Regard d'un artiste sur un départ

Au soleil levant (ou couchant, les deux interprétations sont possibles), sur un quai, un groupe de personnages s'apprête à monter dans une barque. Une femme plus grande se détache des autres. Un marin lui tend la main pour l'aider à monter. Un peu plus loin, d'autres barques, des navires à l'ancre, une tour qui marque l'entrée du port, des montagnes et en point de fuite, la mer dans l'axe du soleil. Alors que toute la toile est baignée d'une lumière dorée, le regard du spectateur est tendu vers ce point de fuite.

C'est comme un appel vers l'ailleurs, le lointain, une autre vie.

Le titre du tableau nous en donne une première lecture : sainte Paule, veuve patricienne romaine convertie au christianisme, amie de saint Jérôme, s'apprête à embarquer vers l'Orient pour y fonder un monastère non loin de celui de son ami. En partant,

elle coupe les liens qui la relient encore à la vie luxueuse qu'elle avait connue. Elle avance plus loin dans son chemin de foi. Elle quitte des proches sans doute, en bas à gauche de la toile, un groupe avec un enfant qui lui tend les bras. Elle est accompagnée par sa fille, le personnage blond à sa gauche.

L'œuvre (comme toujours !) s'adresse à nous, aujourd'hui. Elle résonne chez celui ou celle qui se dit chrétien. Elle nous place au premier plan du tableau pour nous rappeler l'envie que chacun de nous porte d'autres lieux, d'autres rencontres, d'autres cultures. Cette envie d'aventures, de nouveautés, c'est aussi un voyage personnel de foi : partir d'une vie, d'une famille, d'un milieu qui nous a vu naître pour devenir un autre avec Jésus et aller dans le monde avec lui. 🌱

Marc Plateau,
Equipe Paray-le-Monial 1



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Père Gabriel Priou

Chaplain du sanctuaire de Paray-le-Monial

De la table eucharistique à la mission

A la fin de la messe, la formule latine « *ite missa est* » signifie exactement : « Allez ! C'est l'envoi, c'est la mission ». Messe et mission sont un même mot.

L'Eucharistie est le cœur de la mission de l'Église. Au cours de chaque messe, nous entendons ces paroles : « Ceci est mon corps livré **pour** vous, mon sang versé **pour** vous » et, comme en écho, chaque couple, au jour de son mariage, prononce : « je te reçois... et je me donne à toi **pour** t'aimer fidèlement tout au long de notre vie ».

*L'Eucharistie
est le cœur
de la mission
de l'Église*

Ces « **pour** » indiquent une direction, celle de la donation en vue de la mission : donation de Jésus à la croix rendue actuelle dans l'Eucharistie pour le salut du monde entier. Donation mutuelle des époux le jour de leur mariage en vue de leur sanctification mutuelle et l'accompagnement de nouvelles vies... Ces « **pour** » engendrent donc une dynamique missionnaire.

Eucharistie, source de rayonnement pour toucher tous les cœurs

J'ai en mémoire un fait qui m'a profondément marqué lorsque j'étais curé dans les quartiers nord de Marseille. Beaucoup de familles gitanes demandaient des messes de quarantaine pour leurs défunts. Profondément religieux, ces frères et sœurs voyageurs ne sont que peu initiés aux rites de la messe et peuvent

rester assis, lors de la consécration, à parler avec leur voisin. Lors d'une célébration, au moment de l'élévation, j'ai vraiment demandé à Dieu de toucher les cœurs. Et quel n'a pas été mon étonnement lorsqu'à la fin de la messe, un homme mûr du groupe m'interpelle : « Rachai, il y avait quelqu'un, oui, lorsque vous avez élevé le rond blanc, oui ! J'ai senti qu'il y avait quelqu'un ! ». Puissance rayonnante de l'amour du Christ dans son Eucharistie.

Eucharistie, mouvement sponsal

Une autre fois, en mission en République Démocratique du Congo, lors d'une célébration « qui prend son temps », alors que l'assemblée chantait le Gloria et dansait dans une grande ferveur pour son Seigneur, j'ai perçu la force du sacerdoce : je me tenais à la place de l'Époux devant cette assemblée-épouse. Ce mouvement constituait une forme très haute du témoignage de la présence de Dieu au milieu de son peuple et rayonnait sur le monde. Cette dimension missionnaire de l'Eucharistie prenait sa source dans l'élan de l'époux qui se donne à l'épouse, et de l'épouse répondant par son chant d'allégresse en communiquant sa joie au monde.

Eucharistie, débordement d'amour

Depuis quelques mois, mon ministère m'a ramené à Paray-le-Monial et je me remets à l'école du cœur de Jésus : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur ».

ORIENTATION DE L'ANNÉE

L'Eucharistie est l'expression actuelle de ce grand moment de la croix, don ultime de Dieu pour le monde.

Dans l'encyclique « *Dilexit nos... Il nous a aimés* », le pape nous instruit sur le sujet de la réparation avec un accent profondément missionnaire : « Sainte Marguerite-Marie raconte que, dans l'une de ses manifestations, le Christ lui parla de son cœur passionné d'amour pour nous [...]. Puisque le Seigneur tout-puissant, dans sa liberté divine, a voulu avoir besoin de nous, la réparation se comprend comme une libération des obstacles que nous mettons à l'expansion de son amour dans le monde, par notre manque de confiance, de gratitude et de don de soi » (n°194).



Jeunes – Le Rocher à Marseille • © Thibault Desplats

Aimer et adorer le Seigneur dans le Saint-Sacrement et s'ouvrir à l'amour pour le monde est un seul et même mouvement. Pour le pape « la meilleure réponse à l'amour de son cœur est l'amour pour nos frères ».

Eucharistie, source d'une fraternité universelle

Autre expérience : j'ai eu la joie de vivre une douzaine d'années en contact avec l'association du Rocher auprès des cités de nos banlieues, où les journées commencent par un long temps d'adoration eucharistique. En ce sens, Charles de Foucauld a été pour moi une figure inspirante. A Tamanrasset, au milieu de ses amis Touaregs, il écrivait : « Faire le bien qu'on puisse faire actuellement aux populations musulmanes si nombreuses et si délaissées, en apportant, au milieu d'elles, Jésus dans le Saint-Sacrement [...] ».

Ce saint a mis en lumière le fait que chaque rencontre dans la cité est préparée par la rencontre quotidienne de Jésus dans l'Eucharistie, et peut devenir une véritable « visitation » où l'Esprit Saint opère une œuvre souvent cachée mais bien réelle dans la rencontre interpersonnelle.

Dieu agit par son Esprit bien au-delà des frontières de l'Église. C'est l'expérience de la fraternité universelle.

Eucharistie, attraction de l'amour

« Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12, 32).

Le pape Benoit XVI nous a laissé une homélie mémorable lors de la rencontre d'Aparecida le 13 mai 2007 : « L'Église se développe plutôt par "attraction" : comme le Christ "attire chacun à lui" par la force de son amour, qui a culminé dans le sacrifice de la Croix, de même, l'Église accomplit sa mission dans la mesure où, associée au Christ, elle accomplit chacune de ses

œuvres en conformité spirituelle et concrète avec la charité de son Seigneur ».

J'ai mieux compris, ces derniers temps, que la prière, et particulièrement l'adoration eucharistique, peuvent être véritablement un acte missionnaire. Devant Jésus-hostie qui s'offre éternellement au Père, il m'est donné d'entrer dans ce mouvement de reddito et de m'offrir en offrant le monde.

Thérèse de Lisieux l'avait bien compris, elle qui raconte : « Aux âmes simples, il ne faut pas de moyens compliqués ; comme je suis de ce nombre, un matin, pendant mon action de grâces, Jésus m'a donné **un moyen simple d'accomplir ma mission**. Il m'a fait comprendre cette parole des Cantiques : "Attirez-moi, nous courrons à l'odeur de vos parfums..." (Ct 1, 4).

Rappelons ce fait paradoxal : Thérèse a été promue dans l'Église patronne des missions en demeurant dans son carmel au même titre que saint François-Xavier qui est parti jusqu'aux confins de la Chine au XVI^e siècle. Avec Thérèse, l'adoration eucharistique devient, par attraction, une prière missionnaire.

Eucharistie, rendre le monde amoureux

François conclut son encyclique sur le Sacré-Cœur en exhortant les baptisés à rendre le monde amoureux : « Les flammes d'amour du cœur du Christ (qui rayonne dans l'Eucharistie) se prolongent également dans l'œuvre missionnaire de l'Église [...]. La mission, comprise dans la perspective du rayonnement de l'amour du cœur de Jésus, a besoin de missionnaires amoureux, toujours captivés par le Christ et qui transmettent inlassablement cet amour qui a changé leur vie » (n°209).

Chers amis, à l'école des saints, mettons-nous devant le Saint-Sacrement comme devant le buisson ardent, en état de mission : offrons-nous totalement à sa présence et donnons à Jésus-Eucharistie le monde, nos proches, les malades, les prisonniers, les populations subissant guerres et famines ; et notre prière, de morne qu'elle peut être parfois, deviendra une prière incandescente, une prière de feu, ce feu de l'amour qui jaillit sans cesse de l'Eucharistie et qui désire tant se répandre dans les âmes. Et partageons au monde par des actes et quand c'est possible par des paroles, cet amour qui illumine nos vies. 🌟

Qu'importe le lieu pourvu qu'on ait la Newsletter

JE LIS LA NEWSLETTER

Retrouvez-la tous les 2 mois dans votre boîte mail





ORIENTATION DE L'ANNÉE

Anne Gay

Paroissienne en mission

Sur les chemins de la vallée de l'Albarine

Enracinés dans l'Eucharistie-action de grâces, nous sommes poussés à aller vers le monde, vers les autres, vers nos frères. Ce trésor de la vie du Christ, de la vie de Dieu, reçu dans l'Eucharistie, a vocation à être partagé.

Comme disait saint Paul VI : « **Si l'Église n'est pas missionnaire, elle meurt** ». L'Eucharistie, assemblée ecclésiale par excellence, nous envoie ensemble, ou au moins deux par deux vers les autres, vers les périphéries.

Dans notre paroisse, (Ambérieu en Bugey / Vallée de l'Albarine, 27 000 habitants et 19 clochers, diocèse de Belley-Ars, département de l'Ain) la concrétisation de ceci se vit – entre autres – dans **les « visites missionnaires des villages de la Vallée de l'Albarine**. Celle-ci est la partie du territoire la plus rurale et montagneuse de notre paroisse avec 12 clochers dont 4 dans la vallée et 8 en petite montagne.

Contexte

Les habitants de ces villages se déplacent peu, ou moins, en hiver. La neige, les kilomètres de petites routes sinueuses freinent les déplacements. Pour les rencontrer, il faut venir à eux.

Leur image de l'Église est plutôt cléricale, **souvent figée** par des souvenirs difficiles de pensionnats, de morale catholique du siècle dernier, et ternie parfois par des clercs qui ont donné un contre-témoignage évangélique.

Les quelques chrétiens convaincus de ces villages sont assez isolés, loin des lieux de formation, sans internet parfois, loin d'une dynamique d'évolution ecclésiale... **Bref, nous sommes dans les « périphéries » de l'Église.**

Orientation Pastorale

Une orientation pastorale depuis trois ans est tout simplement d'aller à leur rencontre. En nous appuyant sur la personne choisie comme correspondante du village pour la paroisse, nous venons une ou deux fois par an « en visite ». « Nous », c'est une petite équipe de quelques paroissiens avec Bruno, le curé..



© Gay

Qu'y fait-on ?

On mange ensemble, chez un habitant ou à l'auberge s'il y en a une, on visite les personnes isolées ou malades, on rencontre le maire ou un adjoint, on boit un verre, un café, on se présente et on échange.

Selon le village, **on organise ou on profite d'un évènement dans l'année** : mise en route du four banal avec les villageois pour cuire les galettes vendues par les jeunes de l'aumônerie, concert dans l'église avec l'association « Hors Saison Musicale », réponse à l'invitation aux vœux des maires, participation aux fêtes patronales qui rassemblent souvent presque tout le village, bénédiction d'une statue, randonnée vers la « Madone » du village avec son histoire, visite guidée de l'église, rencontre des artisans ou éleveurs.

Des liens se tissent, certaines personnes sont heureuses de rencontrer leur curé... mais on veille à vivre une image de l'Église « décléricalisée », le curé au milieu des paroissiens.

Quand on se présente, **on parle « vrai »**, les échanges s'approfondissent, les villageois abordent souvent leur quête de sens, leur questionnement sur la souffrance, les deuils, leur passé avec l'Église... pour entendre nos réactions. **C'est un partage.**

Nous célébrons toujours l'eucharistie dans l'église du village, ouverte pour l'occasion, informant les habitants que nous prierons pour toutes les personnes du village et ferons mémoire des morts de l'année. On sonne les cloches. Dans ces villages, les habitants aiment leur église, elle est entretenue. Les funérailles rassemblent tout le monde à l'église, la solidarité avec les anciens est effective, tout le monde se connaît.

Village dans la vallée de l'Albarine.



S'il fait froid, que nous sommes peu nombreux, nous célébrons une eucharistie « domestique » chez un chrétien du village.

Un chemin d'Emmaüs en 2025

Cette **pastorale de la rencontre** est simple, vraie ; elle est chemin ensemble, elle ouvre au dialogue et parfois à l'annonce explicite de l'Évangile... un chemin d'Emmaüs pour 2025.

L'« amitié sociale », fraternelle qui se tisse, nous émerveille, nous rend souvent, le cœur brûlant et nous remplit de joie !

Elle parle au cœur, elle dit le visage de cette Église « en sortie », voulue par Jésus de Nazareth, le Christ auquel nous croyons et dont nous partageons la mémoire dans l'Eucharistie.

D'une eucharistie à une autre, d'un « Allez dans le monde entier », ou d'un « Allez dans la paix et dans la joie du Christ », cette pastorale nous conduit à être artisans d'une paix durable ! 🌱



ORIENTATION DE L'ANNÉE

Olivier Pons

Diacon permanent pour le diocèse de Lyon¹

Le diacre et le monde : la parole d'envoi

Les deux premières figures connues de diacres dans la bible sont Etienne et Philippe, deux des sept premiers diacres appelés (Ac 6). Etienne est mort en martyr peu après, donnant sa vie pour annoncer l'évangile. Philippe a annoncé l'évangile à l'eunuque rencontré sur le chemin de la Samarie (Ac 8). Ces deux premiers diacres étaient résolument tournés vers la mission, envoyés par les apôtres. Les paroles de la fin de la messe sont justement des paroles d'envoi vers le témoignage : « Allez annoncer l'évangile du Seigneur » ou « Allez dans la paix du Christ, glorifiez Dieu par votre vie ».

Pourquoi le diacre prononce-t-il ces paroles d'envoi en mission à la fin de l'Eucharistie ?

Le diacre, ministre de l'appel et de la Parole

Les apôtres, premiers ministres ordonnés, sont appelés par le Seigneur lui-même dans l'évangile : « Venez à moi, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes » (Mt 4, 19). A leur tour les apôtres ont appelé et imposé les mains, et chaque ministre depuis cette époque a vocation à appeler des baptisés après avoir été appelé. « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 18). Cette parole de la fin de l'évangile de Matthieu nous dit que le diacre

(comme les autres ministres ordonnés) n'est jamais envoyé par soi-même, mais par un autre. Les disciples sont appelés et ensuite envoyés comme apôtres pour annoncer (*apostolein* en grec).

Qu'en est-il du rôle des diacres ?

Le ministère du diacre est peu défini jusqu'au IV^{ème} siècle. Dans les premiers siècles, les fonctionnements d'église sont disparates, autour d'un évêque (évêque). Les diacres enseignaient ou s'occupaient de la charité. Les prêtres apparaissent plus tard dans les églises pagano-chrétiennes. Le diacre prend alors progressivement sa place comme ministre de la Parole et de la charité. Représentant le Christ serviteur, son ministère est tourné vers le monde.

Le diaconat, ministère de service

Le diaconat est formellement institué dans les actes des apôtres (Ac 6, 1). « Comme le nombre des disciples augmentait (...) les douze convoquèrent alors l'assemblée des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. » « Cherchez plutôt sept frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge ». L'institution des diacres répond d'abord à une exigence concrète de service des tables (de l'eucharistie) et de la charité.

¹ - Olivier Pons est délégué diocésain à l'unité des chrétiens à Lyon et en paroisse à Sainte Madeleine de Villeurbanne (69).

Le service est le cœur de tout ministère, mais les sept premiers serviteurs prennent la place des douze dans ce ministère du Christ serviteur.

Aujourd'hui encore, le diacre n'a généralement pas la place de la présidence (Christ-Tête), sauf dans les mariages et baptêmes qu'il préside, mais celle du service en lien avec l'assemblée. Il intervient d'ailleurs peu dans la liturgie aujourd'hui. Les paroles confiées au diacre sont tournées vers le peuple : l'évangile, éventuellement la prière universelle, d'autres paroles tournées vers le peuple, la paix du Christ, et l'envoi.

Les trois possibilités de parole d'envoi

Quand j'ai reçu l'ordination au diaconat, j'ai découvert dans le rituel que le diacre pouvait justement envoyer de trois manières, même si on entend surtout la première.

La plus classique : **« Allez dans la paix du Christ »**. C'est la première qui a été instituée dès le IV^{ème} siècle. Personnellement, je trouve que le diacre est déjà celui qui invite à la paix avant la communion... Je trouve donc dommage de reprendre cette parole, alors que l'assemblée a déjà reçu la paix !

La plus encourageante : **« Allez dans la paix et glorifiez Dieu par votre vie »**. Cette formule peut rejoindre une communauté pour l'encourager à rendre gloire à Dieu dans sa vie. C'est celle qui a la préférence de mon épouse Constance, parce qu'elle peut rejoindre et fortifier l'assemblée.

La plus engageante : **« Allez annoncer (ou porter) l'évangile du Seigneur »** : cette parole correspond bien à la double mission du diacre serviteur, de servir la Parole et la charité, et au besoin du monde d'aujourd'hui. **La foi qui ne se transmet pas est vaine, comme l'amour**. C'est la parole que je privilégie



La prédication de Saint Etienne - Vittore Carpaccio - 1514 - Musée du Louvre.

à la fin de la messe, pour inviter mes frères et sœurs à oser la mission par le témoignage.

Nous voyons que ces trois formules ont du sens, mais qu'il serait bon de varier, pour stimuler l'assemblée. **Je crois que le diacre parle peu, mais qu'il peut justement parler fortement, interpeller, lorsqu'il prêche ou qu'il proclame l'évangile**. Plus largement, alors que le diaconat permanent en France représente aujourd'hui 3 000 ministres, il est temps qu'il reprenne sa place de témoin et d'évangéliste comme Etienne et Philippe ! 🍌

ORIENTATION DE L'ANNÉE



Véronique et Olivier Massin

Équipe La Varenne 1

« Allez dans la paix du Christ ! » « Nous rendons grâce à Dieu ». Avec cet ultime dialogue se termine la messe et commence le temps du parvis. Temps d'accueil, de retrouvailles, d'isolement ? Olivier et Véronique Massin sont allés à la rencontre d'Arnaud et Isabelle, de Valérie, de Delphine pour recueillir leurs réactions sur le parvis de l'église de leur paroisse.

Sur le parvis de notre église

Arnaud et Isabelle*, habitués à retrouver après la messe leurs amis pour un bavardage animé, ont expérimenté un temps de désert lorsqu'ils sont arrivés, sans enfant, dans une nouvelle paroisse. Se retrouver plantés seuls à côté de paroissiens qui échangent entre eux de manière très conviviale les a heurtés. Certes, on les laissait en paix, mais ce n'était pas à cette paix qu'ils aspiraient. Suffisamment ancrés dans leur foi et attachés à la pratique dominicale, cette expérience de solitude ne les a pas empêchés de revenir à la messe dans cette paroisse. Qu'en est-il pour les néophytes, ces nouveaux baptisés qui arrivent à l'âge adulte dans une communauté paroissiale sans en connaître tous les codes ?

Valérie*, baptisée en 2009 à l'âge adulte, insiste sur le besoin pour les catéchumènes d'être humainement entourés pendant tout leur parcours de découverte de la foi et de la messe. Elle relève toutefois que, pendant son catéchuménat qui a duré deux ans, elle n'était en relation qu'avec ses accompagnateurs et qu'elle n'avait aucun contact avec les paroissiens. Delphine*, a connu un long cheminement avant de recevoir le baptême en 2023 à l'âge adulte. Si elle a

été accueillie, dorlotée, chouchoutée par les prêtres de la paroisse et par ses accompagnateurs, elle s'est également beaucoup investie dans la vie de la paroisse, sans que cet effort pour aller à la rencontre des paroissiens soit toujours partagé. Elle en a ressenti une certaine frustration face à une forme de repli de la part de personnes qui se connaissent et ont déjà créé des liens.

Pour que ce temps du parvis soit vécu comme un temps de partage et d'envoi en mission, certaines pistes peuvent être explorées.

Si cela ne se vit pas de manière spontanée dans la paroisse, des paroissiens peuvent être mandatés pour aller à la rencontre des têtes inconnues à la sortie de la messe afin de les accueillir. Ces paroissiens peuvent prendre les coordonnées des personnes qui souhaiteraient pouvoir être contactées par le curé ou par le secrétariat paroissial pour une présentation des activités de la paroisse. Sur un autre mode, au moment de l'envoi, le prêtre peut inviter chaque paroissien à échanger avec une personne qu'il ne connaît pas avant de retrouver ses amis.

* Les prénoms ont été changés.

Au-delà du soin à porter à la qualité de l'accueil sur le parvis de l'église, l'intégration des néophytes dans la communauté paroissiale doit faire l'objet d'une attention particulière.

C'est ainsi que Valérie* à qui il avait été demandé de lire la prière universelle lors de la vigile pascale au cours de laquelle elle a été baptisée, a intégré l'équipe paroissiale de préparation de la prière universelle. Elle est d'ailleurs restée dans ce groupe pendant 13 ans. À la suite de ce baptême, le curé lui avait également demandé d'intégrer l'équipe d'animation pastorale, afin d'apporter un regard neuf sur le fonctionnement de la paroisse.

Si tout est question de discernement, l'expérience montre qu'il ne faut pas hésiter à solliciter les néophytes. Delphine* témoigne qu'elle n'a pas vécu comme une contrainte ou un devoir les appels au service reçus après son baptême. Au contraire, elle a pu croître en liberté et elle a perçu que tout ce qu'elle risquait, c'était d'être aimée encore plus.

À la fin de la messe, le temps de l'envoi a un caractère missionnaire. Nourris par l'eucharistie, accueillons fraternellement nos sœurs et frères néophytes pour témoigner ensemble de l'amour qui nous fait vivre. 🌱



ORIENTATION DE L'ANNÉE



Tanguy Haentjens

Jeune pro

Je m'appelle Tanguy, j'ai 23 ans, ne suis ni fiancé, ni marié, et je n'ai aucune idée de ce que mon article fait dans une revue des Équipes Notre-Dame. Mais puisqu'on me demande un témoignage, ainsi soit-il!

Oui, je suis catho!

J'ai passé la plus grande partie de ma scolarité dans une école privée catholique. Il était simple d'y assumer ma foi : je n'étais pas seul et à peine en minorité ; je n'avais qu'à me joindre au groupe des catholiques plus zélés que moi pour les débats. Mais en école d'ingénieur, tout a changé : archi minoritaire, voire seul, il m'a fallu un peu de courage et beaucoup de Saint-Esprit pour oser dire : « Oui, je suis catho, et je vais à la messe le dimanche ».

À ma grande surprise, l'accueil général était beaucoup plus indifférent qu'hostile. Certains étaient même curieux, de la même manière que si je leur avais annoncé une passion inhabituelle ou exotique, comme les maquettes en allumettes : aucun ne m'a pourtant jamais invité un mercredi soir ! En résumé, rien de très spirituel...

Mes études finies, j'ai continué à participer à des pots organisés par l'association des anciens élèves. Et c'est à cet occasion qu'un ex-colocataire, qui avait visiblement bien bu, m'a annoncé, tout de go : « Tanguy, je veux devenir chrétien ».

J'ai eu du mal à réaliser : pourquoi voulait-il devenir chrétien ? Réponse : parce qu'il voyait ce que le christianisme avait apporté à la civilisation, à la France et qu'il voulait faire partie de cette grande communauté. Mais pas parce qu'il avait rencontré Dieu ! Les "voix" du Seigneur sont impénétrables...

Naturellement, je lui ai aussitôt proposé de venir à la messe. Après négociation (mais à peine !), il a fini par accepter. J'ai choisi une paroisse qui mettait les formes, avec des jeunes, des beaux chants...



Et, étonnamment, cela l'a ému. Assez pour revenir. Une fois. Deux fois... Assez pour qu'un jour, je lui demande : « Alors, que penses-tu de toutes ces messes ? » et qu'il me réponde : « J'ai l'impression de m'être rapproché de Dieu ». Pas mal, pour quelqu'un qui ne veut devenir chrétien que par volonté d'un retour à la tradition !

Assez pour qu'il me pose des questions sur ma foi. Assez pour qu'il s'achète une Bible. Et commence à la lire. Ce qui m'a interpellé : il faudrait peut-être que je la lise un jour, moi aussi...

La fin de cette histoire... n'existe pas. Elle est encore en cours ! En plein carême, je lui ai proposé des efforts (prier seul, aller à la messe sans moi...), et il les tient ! Il m'explique même que, pour une raison qui m'est inconnue, il ne veut pas trop changer de paroisse pour la semaine sainte. Impressionnant, non ? L'Esprit souffle fort !

Quelles conclusions en tirer ? Eh bien, tout d'abord, soyons fiers d'être chrétiens. Il est fini, le temps où nous étions persécutés pour notre foi. Soyons là ! Répondons aux questions !

Assumons cette étrangeté, cette petite lueur de paranormal qu'on nomme l'espérance, ce petit grain de folie qu'on nomme la Foi, cette étincelle d'oubli de soi qu'on nomme la charité !

A la question « Alors, ton week-end ? », posée innocemment au travail, répondez en mentionnant la messe, ne serait-ce que pour que les gens sachent que vous êtes chrétiens. Ainsi, ils pourront, si le moment vient, venir vous voir.

N'oublions pas non plus de nous former, pour répondre à leurs questions. Un ami dominicain me disait : « Vous devez toujours avoir, dans votre tête, trois discours : un de dix secondes, un de deux minutes, et un de quinze minutes. » Eh bien, les trois m'ont

déjà servi, alors préparez les vôtres ! Comme gage de bonne foi, je vous donne mon plus court : « Je crois en un Dieu qui nous aime à en mourir, et cela n'est pas une figure de style. »

De plus, n'essayons pas de contrôler Dieu. On lui reproche souvent de ne pas faire ci, de faire ça... Mais une vraie vie spirituelle n'est pas contrôlée ; sinon, comment la Providence peut-elle intervenir ? Dieu est partout, et je l'ai trouvé dans le visage d'un ami à deux grammes par litre. On reconnaît une bonne vie spirituelle à deux choses : elle va de l'avant... mais on ne sait pas où.

Enfin, ne perdons pas espoir. La génération qui me lira a vu la France perdre ses racines chrétiennes, a vu les églises se vider, les baptêmes se faire rares, les plus belles pratiques être relayées au rang d'archaïsmes...

Mais ma génération commence à voir l'inverse se produire : là où la société est incapable de fournir une stabilité morale ou idéologique, l'Église permet de donner un ancrage à ses fidèles. Elle répond aux plus grandes questions de l'humanité : pourquoi suis-je ? Y a-t-il le bien, le mal ? Quel sens a ma vie ? Alors, de plus en plus, les gens se détournent des promesses du monde, qu'ils trouvent vides de sens, pour aller trouver en Dieu la réponse à leurs questions. Quitte à bousculer notre institution si solide, et parfois, avouons-le, un peu sclérosée !

Les chiffres le montrent : le nombre de baptêmes d'adultes est en hausse constante et nette, d'année en année, depuis le Covid. Alors, continuons à croire !

À la suite du Christ, prions sans relâche pour les non-croyants : qu'ils trouvent en Dieu leur espérance, et dans leur entourage un chrétien courageux qui n'a pas eu honte de leur partager sa foi, et capable de répondre à leurs questions. Et peut-être, qui sait ? Ce chrétien, ça sera toi ! 🌱



ORIENTATION DE L'ANNÉE



Pierre Vassent

Diacre permanent pour le diocèse de Beauvais
Équipe Compiègne 21

S'ouvrir aux imprévus de Dieu

L'Eucharistie a toujours été un grand mystère pour moi. Je n'ai, en effet, jamais ressenti la présence et la force du Seigneur en recevant son corps et le fait qu'il se donne sous la forme du pain (et du vin) ne me parle pas toujours et demeure actuellement bien mystérieux. Mais, comme disait la petite Thérèse, « j'embrasse tout ». J'ai donc toujours accepté ce mystère avec confiance et foi sans en comprendre grand-chose. Et pourtant...

Le Seigneur nous attend quelquefois dans les points qui nous irritent, qui « grattent » un peu, dans les mystères qui nous semblent si étrangers. En effet, il y a maintenant une quinzaine d'années, on m'a demandé de distribuer la communion dans ma paroisse habituelle et, assez vite, il s'est passé quelque chose.

Autant recevoir la communion a toujours été un acte de foi, autant donner la communion à mes frères et sœurs en Christ demeure chaque fois un moment unique, presque ineffable. Une grande joie m'habite alors, non pas une joie explosive et soudaine, mais une joie profonde et intense, une certaine allégresse faite à la fois de douceur et de puissance, nous dit saint Ignace. Je sais alors intimement que le corps du Christ est vraiment présent dans ce ciboire.

Regarder et contempler les personnes s'approchant pour recevoir l'Eucharistie me renforce dans cette croyance. Les uns la reçoivent dans la bouche, d'autres dans les mains, les uns à genoux, les autres debout, les uns fermant les yeux, d'autres contemplant la sainte hostie, les uns avec un visage inexpressif, d'autres souriant aux anges. Cette foule bigarrée qui s'avance me convertit à chaque fois et me fait dire que, dans ce ciboire, se trouve quelque chose d'inouï.

La seconde attaque du Seigneur a commencé après mon ordination comme diacre permanent.

Avec le Seigneur, il faut vraiment être ouvert aux imprévus et aux « clins Dieu ». Le bon Dieu a donc appelé à son service, et plus précisément au service de la table eucharistique, une personne dont la compréhension du mystère reste très faible. Et il a fait de moi un ministre ordinaire de la communion. Quel paradoxe !

Depuis mon ordination, j'ai donc la grâce de m'être rapproché au plus près de l'autel où se joue le mystère de la messe... et je crois avoir compris peut-être un millionième de plus de ce mystère. La proximité avec mes frères prêtres qui célèbrent, dans ma paroisse de Compiègne a grandement contribué à cette progression.

Distribuer la communion à mes frères et sœurs en Christ me bouleverse toujours autant et peut-être un peu plus maintenant que je suis diacre. Bénir des personnes qui s'avancent à la communion les bras croisés sur la poitrine me touche également très profondément et je crois que chacune d'entre elles reçoit un vrai signe de la tendresse de Dieu.

Ma fonction de diacre implique que je sois donc maintenant très souvent dans le chœur auprès des prêtres pendant la messe... Mais paradoxalement (ou pas), dans ces moments, je me sens très proche de mon épouse Béatrice qui est au milieu de l'assemblée. J'aime d'ailleurs toujours savoir où elle se trouve dans l'église. Mon ministère de diacre au service de la liturgie est venu indéniablement renforcer et enrichir mon sacrement de mariage. 🍷



ORIENTATION DE L'ANNÉE



Marie et Tristan Desbrest
Équipe Douai 21

Âgés de 36 et 33 ans, nous sommes mariés depuis dix ans et bientôt parents de cinq enfants. En équipe Notre-Dame depuis le début de notre mariage. Je suis officier de carrière dans l'armée de terre et Marie est orthophoniste.

Vivre la messe en opération

Au Mali, en janvier 2015, j'ai le souvenir d'avoir passé le carême au milieu du désert du Sahel. L'aumônier, surnommé Padre, disait la messe tous les jours dans une chapelle en bois pouvant accueillir une trentaine de personnes. Un an auparavant, un avion s'était écrasé à quelques jours de route. Durant ce mandat nous avons été déployés sur le lieu du crash, un an après l'accident, envoyés là-bas pour sécuriser la zone et permettre ainsi aux familles de se recueillir dans la chapelle de campagne installée pour l'occasion. La veille, le Padre célébrait la messe à la tombée du jour, sur le capot d'un véhicule blindé, face à l'éternité du désert. Nous étions alors une poignée d'officiers à recevoir l'Eucharistie. L'Évangile a plus de sens quand il est médité au milieu du désert.

Cinq ans plus tard, je fus envoyé en Guyane au sein du 3^e régiment étranger d'infanterie. La messe était célébrée une fois par mois avec les familles du régiment. L'avent avait un goût particulier là-bas, puisque chaque compagnie préparait sa crèche avec le plus grand soin. A la Légion, cette fête se célèbre en famille : je me souviens de la crèche vivante des enfants, au pied des palmiers. La chorale malgache du régiment accompagnée de quelques guitares, chantait un chant de méditation pour l'offertoire. C'était la première fois que je célébrais la nativité de notre Seigneur sous la chaleur étouffante de l'équateur, à quelques centaines de mètres de l'océan.

Une dizaine d'années plus tard, je passai à nouveau le carême dans le désert, cette fois au Moyen-Orient, dans une base américaine où je fus surpris de voir

autant de jeunes soldats d'horizons différents. Les pères de famille se réunissaient le dimanche soir pour échanger autour d'une lecture qu'ils avaient choisie ; nous avançons chapitre après chapitre et je fus vite frappé par la profondeur de nos échanges. Certains étaient déployés depuis neuf ou douze mois, ce qui me paraissait totalement insurmontable. Mais je sous-estimais la force d'une communauté d'hommes qui se rassemblaient chaque semaine pour prier et surmonter leurs difficultés. Je n'ai jamais retrouvé ailleurs un groupe de partage avec un tel désir de progresser ensemble vers la sainteté.

Je garde un souvenir marquant de l'office du Vendredi Saint, où l'assemblée, à l'américaine, criait en chœur, « *crucify him !* » à plusieurs reprises. Je pris pleinement conscience de ma condition de pécheur, je ne revivrai plus jamais le Vendredi Saint comme avant.

J'ai aussi perdu deux frères d'armes le 17 mars. L'un d'entre eux fut inhumé à quelques kilomètres de l'un des plus anciens régiments de France. L'aumônier de ce régiment nous a ouvert les portes de sa chapelle, construite par des prisonniers de guerre allemands en 1945. Les portraits d'une trentaine de militaires morts en service ou tombés au champ d'honneur nous invitent à prier avec la vingtaine de jeunes soldats souhaitant accompagner leur camarade jusqu'au bout.

A l'entrée de la chapelle, le portrait de Charles de Foucauld interpelle l'un d'entre nous. Je repense à sa prière d'abandon et je rends grâce pour la beauté de son Église. 🌱

SPIRITUALITÉ CONJUGALE



Emmanuelle Riblier
Membre du Cabinet Raphaël

L'action de grâce et ses perturbateurs

L'étymologie du mot « Eucharistie » nous met au seuil d'une belle réalité : l'action de grâce, la reconnaissance. Même si nos cœurs se laissent transformer, de messe en messe, l'épisode des dix lépreux nous rappelle que l'action de grâce peut aussi être, sinon un combat, du moins un lieu de vigilance pour chacun de nous.

Comment vivons-nous l'action de grâce au sein de notre couple ?

Comment conserver notre capacité d'émerveillement devant cette œuvre commune, habitée par le Christ, qui se réalise chaque jour depuis notre mariage ?

Selon l'histoire de notre vie de couple, selon le moment où nous en sommes, il est plus ou moins facile de rendre grâce ! Les temps d'épreuve et de combat nous assèchent bien le cœur et l'âme... jusqu'à ce que nous laissions l'Esprit Saint prendre le relais en nous. Mais, même par « temps calme », nous laissons souvent s'étioler cette petite flamme de la reconnaissance.

Quels sont les « perturbateurs de notre intériorité conjugale »¹ qui nous empêchent de rendre grâce ? Quels noms portent tous les intrus qui peuvent, sournoisement ou frontalement, abîmer notre lien ? L'ordre varie selon les couples, mais on retrouve des ingrédients omniprésents :

Le temps consacré aux divers écrans, ce temps que je décide, que tu décides, que nous décidons de retrancher à ce qui pourrait être des moments de qualité entre nous, la gestion de notre temps, quand il n'est pas le fruit d'un choix pensé, parlé et posé ensemble et les soucis familiaux, de santé, professionnels, dès qu'ils ne sont pas partagés et portés à deux peuvent abîmer ce lien.



Le bien et le mal - Alexandra Bultel - Collection privée.

¹ - In *Prenez soin de votre âme* livre de Jean-Guilhem Xerri.

Les priorités de notre vie, quand elles ne sont plus orientées vers la croissance de notre lien, les différences dans la manière de vivre notre foi, si elles ne sont pas enveloppées d'un respect inaltérable peuvent nous éloigner silencieusement l'un de l'autre.

Comme aussi l'habitude, fruit du temps qui passe, qui dépose sur notre vie, une fine couche de poussière, qui va s'accumuler et brouiller les contours.

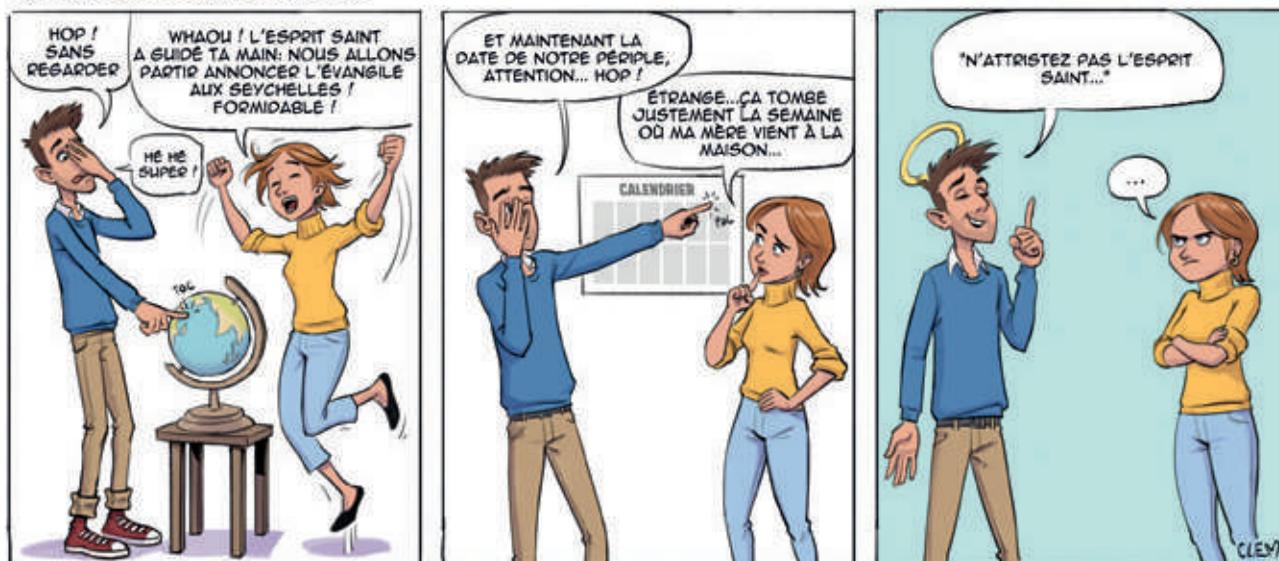
Face aux années qui s'enchaînent, nous avons la possibilité, comme dans le livre de L'Exode, de choisir la

mort ou la vie ! Soit nous laissons la poussière du temps abîmer, affadir notre couple, en donnant aux habitudes un poids de routine, qui va devenir mortifère. Les limites et pauvretés de l'autre vont s'installer au premier rang. Soit au fil des jours, la reconnaissance grandira en nous, nous poussant à remercier pour tout ce que nous vivons avec notre conjoint, en demandant chaque matin l'aide du Saint-Esprit.

Toutes les eucharisties auxquelles nous participons ensemble nous replongent dans la source de notre amour, et donnent à notre « œuvre commune » sa dimension d'éternité. 🍷

TOM & JULIE

"ALLEZ DANS LE MONDE ENTIER..."





SPIRITUALITÉ CONJUGALE

Catherine et Christophe Bernard
Équipe Nancy 31

Discerner pour un appel au service

Le mouvement des Équipes Notre-Dame a besoin d'humbles serviteurs pour assurer notamment le service de foyer responsable de secteurs, de régions ou de province. Sans eux, le mouvement ne peut vivre. Cheminer lorsque l'on reçoit un tel appel est l'occasion de faire grandir notre relation conjugale.

Il est important de pouvoir partager notre cheminement avec un couple ou un prêtre, qui peut être notre conseiller spirituel d'équipe, avec lequel nous nous sentons en confiance, pour pouvoir être accompagnés et interpellés. L'essentiel, c'est d'être le plus au clair possible avec nos motivations personnelles l'un face à l'autre et à Dieu, et face au mouvement des Équipes Notre-Dame.

Si ce cheminement doit être fortement ancré dans la prière personnelle et conjugale, il consiste également à se poser de bonnes questions et à tenter d'y répondre.

Questions de réflexion personnelle

Chacun peut se poser les questions suivantes et tenter d'y répondre avec l'aide de l'Esprit Saint :

- Quelles richesses je vois en moi, en toi, en nous, pour cette responsabilité ?
- Quelles sont les limites que je reconnais en moi, en toi, en nous face à cette responsabilité ?
- Quelles sont mes résistances personnelles face à cet appel ?

- Quelles sont mes attirances personnelles face à cet appel ?
- Que révèlent de moi ces résistances et ces attirances ?
- Que devrais-je faire pour pouvoir me ressourcer dans ces nouvelles activités afin de ne pas les vivre trop souvent comme une contrainte ?

Questions de dialogue en couple

Ces questions pourront utilement être abordées dans le cadre d'un Devoir de S'Asseoir, préparé par chacun et exclusivement consacré à cet appel au service.

- Quels sont mes sentiments de surface face à cet appel ?
- Quel est mon sentiment profond face à cet appel ?





- Quels sont mes sentiments face à toi devant cet appel ?
- Quelles sont mes peurs face à cette responsabilité ? Vis-à-vis de toi, de moi, de nous, des autres ?
- Comment est-ce que je me sens à l'idée de cette responsabilité face aux enfants, aux parents âgés ?
- Comment est-ce que je me sens face à mon activité professionnelle ou familiale à l'idée de cette responsabilité ?
- Comment est-ce que je me sens face à mes (ou nos) engagements actuels à l'idée de cette responsabilité ?
- Ce nouveau service fera-t-il grandir notre couple (c'est l'objectif) ou le fera-t-il diminuer ?

Questions pour le temps de recul

a) vis-à-vis de moi-même :

- Dans nos dialogues, j'ai constaté des différences par rapport à toi : lesquelles ? Comment suis-je prêt(e) à les prendre en compte ?
- Dans nos dialogues, j'ai constaté des peurs

- vis-à-vis de moi, vis-à-vis de toi : comment suis-je prêt(e) à les prendre en compte ?
- Qu'est-ce que je dois changer dans ma vie personnelle, ma vie avec toi, avec les enfants, la famille, pour vivre cette responsabilité ?
- Qu'est-ce que je suis sûr(e) de gagner à vivre cette responsabilité ? Dans quelle mesure répond-elle à mon aspiration à vivre ?

b) vis-à-vis de mon ouverture à la dimension spirituelle :

- Quelle place existe pour Dieu en moi, en nous, dans ce cheminement ?
- De quelle façon suis-je attentif (ve), éveillé(e) à la présence de son Esprit ?
- Dans quelle mesure suis-je prêt(e) à lâcher prise ?

Le pas vers la décision

- Si je dis "oui", est-ce que je peux précisément identifier à quoi je renonce ?
- Si je dis "non", est-ce que je peux précisément identifier à quoi je suis appelé à dire "oui" alors ? ▲

NOS OUTILS POUR CHEMINER



Véronique et Olivier Massin

Équipe La Varenne 1

Mission et prière, prière et mission

« Priez, priez, priez ! » entend-on lors des formations dispensées aux nouveaux responsables au sein des Équipes. En effet, la responsabilité qui est confiée à un couple au service est avant tout d'ordre spirituel. Il ne s'agit pas (uniquement) de faire, d'organiser, mais d'être un couple qui reçoit sa vie de l'amour de Dieu, et qui l'offre à Dieu.

Être au service, c'est en premier lieu prier pour les couples, les conseillers et accompagnants spirituels qui nous sont confiés. Prier pour que chacun, dans son état de vie, vive les grâces de son baptême, croisse dans son intimité avec le Seigneur et soit chaque jour davantage à l'image de son créateur.

Bénir le Seigneur pour Paulette et Raoul qui, à 85 ans et après 60 ans de vie en équipe, parviennent enfin à prier ensemble. Confier Ombeline et Roch qui ont prévu de s'offrir leur premier Devoir de S'Asseoir de l'année lors du week-end de Pentecôte. Demander au Seigneur de soutenir le père Marc qui s'épuise dans son ministère.

La mission nourrit notre prière en ce qu'elle l'élargit, sinon aux dimensions du monde, à tout le moins à celles de notre équipe, de notre secteur, de notre région, en lui permettant de s'incarner dans des situations concrètes. Prier pour la paix dans le monde, bien sûr, mais avant tout, pour une situation conflictuelle dans telle équipe. Prier pour les vocations sacerdotales, bien sûr, mais avant tout rendre grâce pour le père Bruno qui va intégrer une nouvelle équipe.

La mission nourrit notre prière en ce qu'elle nous permet de mesurer combien c'est Dieu qui agit à travers nous. La prière transforme notre mission et lui permet de s'accomplir selon la volonté du Seigneur. Elle nous enseigne l'abandon, dans la confiance.

Demander son aide à l'Esprit Saint avant de prendre la parole. Confier au Seigneur la préparation des réunions brassées. Rendre grâce pour ce rassemblement régional qui a redonné du tonus aux participants. Louer Dieu pour l'intuition du père Caffarel et pour la fécondité de la spiritualité des Équipes Notre-Dame. C'est ainsi que la prière et la mission se nourrissent l'une de l'autre.

La mission nourrit notre prière car cette mission reçue en couple appelle une prière en couple. La nécessité vivement ressentie de remettre au Seigneur chaque jour notre mission qui nous dépasse est une école de prière en ce qu'elle est une invitation/convocation à la prière. Cette prière régulière, rendue nécessaire par la mission, transforme notre cœur. La sainte habitude de confier chaque jour la mission dans la prière porte aussi du fruit lorsque, celle-ci terminée, nous conserve la disposition de l'âme qui consiste à préserver dans notre journée un moment pour nous mettre en présence du Seigneur.

Il existe, à l'inverse, un écueil qu'il faut connaître pour ne pas se laisser prendre au piège : cesser de prier ou moins compter sur le Seigneur une fois que la mission est terminée. Il est bon alors de se rappeler cette pressante invitation : « Priez, priez, priez ! » pour celles et ceux qui acceptent une mission et qui vous portent dans la prière. La communion des saints est alors à l'œuvre. 🌄



NOS OUTILS POUR CHEMINER

Séverine et Fabrice Nèple

Équipe Lyon 127

Foyer Informateur pour témoigner

Nous n'avons pas oublié, notre Foyer Informateur, notre rencontre avec Anne-Marie et Jean dans notre petit appartement de jeunes mariés. Avec beaucoup de douceur et de bienveillance, ils nous ont présenté le mouvement, nous ont questionnés sur nos attentes, nous ont donné leur témoignage. Puis ils sont partis rapidement après un Magnificat pour nous laisser gérer les pleurs de notre petite Marie. Cette première rencontre fait partie des éléments fondateurs de notre ancrage au mouvement.

Alors quand, à notre tour, nous avons été appelés par nos responsables de secteur à la mission de Foyer Informateur, nous avons accepté avec enthousiasme.

Quelle grâce de rencontrer tout au long de ces cinq années de mission plus de cinquante couples avides d'en savoir davantage sur les équipes.

En visio quand les circonstances l'exigeaient, en soirée souvent, chez eux ou chez nous, autour d'un dessert et d'une boisson chaude, nous avons à chaque fois pris le temps de faire connaissance en toute simplicité, de présenter les Équipes Notre-Dame en partant de ce qu'ils savaient. Nous avons aussi évoqué le père Caffarel, ses intuitions prophétiques pour notre mouvement, ce qu'il propose aux couples aujourd'hui à travers le monde, puis de ce que nous vivons dans notre secteur et dans notre équipe.

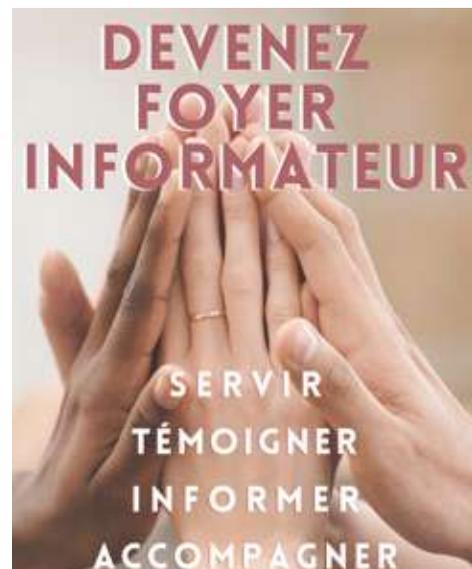
Nous avons pu témoigner bien simplement de la fraternité de la mise en commun, de tous ces thèmes étudiés qui ont façonné notre intelligence et notre cœur, de l'exigence des Points Concrets d'Effort qui nous secouent et nous transforment, de la prière qui soutient et unit les membres de notre équipe.

Les attentes de tous ces couples, plus ou moins jeunes, pour trouver un mouvement qui enrichirait, à la fois, leur vie conjugale et leur vie de prière nous ont édifiés.

Quelle soit de ne pas vivre seuls la beauté du sacrement de mariage mais de la partager avec d'autres.

Nous gardons le souvenir de belles rencontres et de chouettes questionnements qui nous ont permis d'oser témoigner, d'approfondir ce que nous vivons grâce au sacrement de mariage. Nous avons redécouvert ce à quoi nous sommes appelés en tant que couple chrétien, les fruits de notre engagement dans ce mouvement qui nous est cher, à tous égards.

Si, à votre tour, vous êtes appelés à cette belle mission, n'hésitez pas, foncez ! **Vous allez offrir un cadeau à tous ceux que vous rencontrerez ainsi qu'à votre couple.** Cette mission contribue à la fécondité de notre mouvement. En accueillant de nouveaux couples, en leur ouvrant la porte, nous contribuons à faire grandir une communauté vivante, qui se renouvelle, s'élargit, se diversifie. C'est une grande joie, Magnificat ! 🌈





NOS OUTILS POUR CHEMINER

Henri Caffarel

Fondateur des Équipes Notre-Dame

La Visitation et le Magnificat¹

Article destiné à nous aider dans notre récitation quotidienne du cantique de Marie.

Marie s'en va. Car on a besoin d'elle, et elle veut se dévouer, servir. Les paroles de Gabriel résonnent encore à ses oreilles : « Voici qu'Élisabeth, ta parente, vient elle aussi de concevoir un fils en sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile ; car rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 36-37). Sans doute, Dieu lui donnait ce signe pour elle-même ; mais n'était-ce pas aussi une invitation à se rendre auprès de celle à qui son âge rendait sans doute la grossesse pénible et qui devait être secondée...

Élisabeth attendait Marie. Celle-ci, en arrivant, salue la première, comme il est naturel à une femme très jeune devant une femme âgée. Mais le salut ne s'échange pas seulement entre elles : du fond de leurs entrailles, les deux enfants communiquent. « Lorsqu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein, et Élisabeth fut remplie de l'Esprit-Saint » (Lc 1, 41).

Élisabeth s'incline à son tour, saisie d'un profond respect devant sa jeune parente : « Tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de ton sein ! Et comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse

en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ! » (Lc 1, 42-45).

Du coup, tout est changé. La simple visite de politesse et d'amitié prend une autre signification : elle devient la rencontre du messie et de son précurseur. Marie le comprend, et laisse son âme s'exprimer longuement : c'est le Magnificat.

On l'a rapproché du cantique d'Anne, quand elle fut délivrée de sa stérilité et donna naissance à Samuel (1 Sam 2, 1-11) : il est vrai que bien des mots semblent lui être empruntés. On a supposé également que ce chant était déjà connu dans les communautés de « pauvres de Yahvé » : et il est vrai que des termes comme « ceux qui craignent Dieu » (Lc 1, 50), « les humbles » (v. 52), « les affamés » (v. 53) font écho à la prière suppliante et confiante des Anawim. Mais dans la bouche de Marie, ils frémissent d'un accent nouveau. La joie messianique éclate en elle comme la foudre.

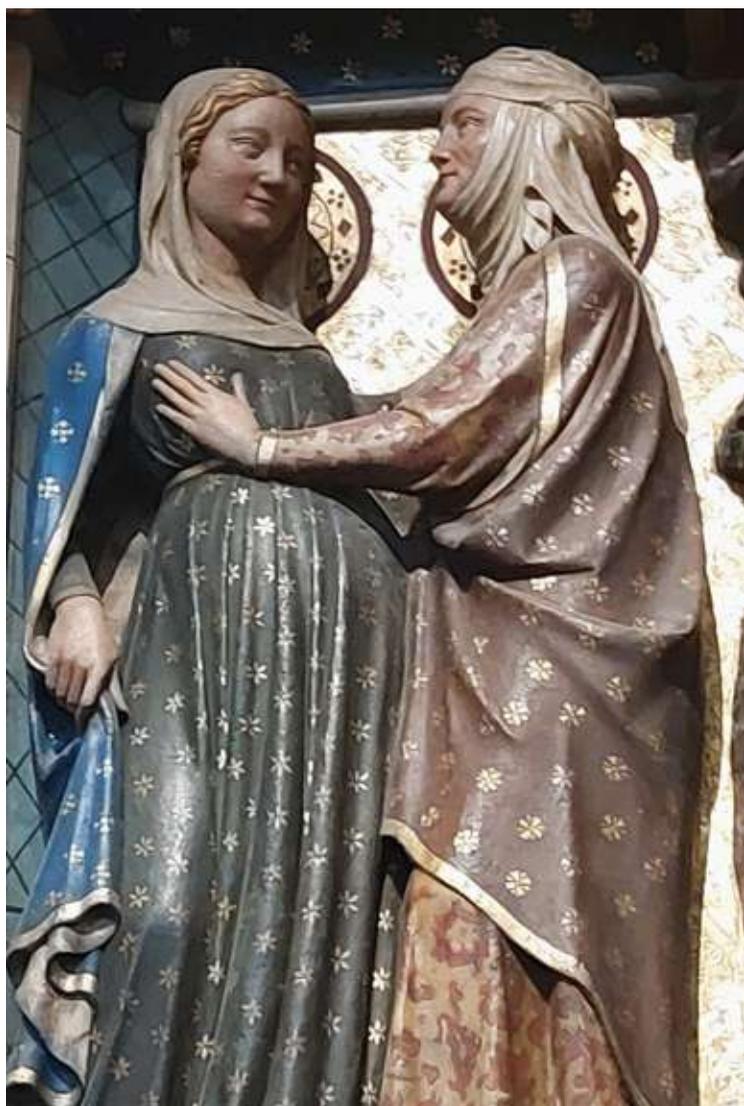
Et l'on est stupéfait de voir cette jeune femme qui n'a pas quinze ans, cet être jusqu'alors tout de douceur et de tendresse, s'exprimer avec une passion, une violence, où passe la force même de Dieu.

¹ - Extrait de la *Lettre mensuelle des Équipes Notre-Dame* - Novembre 1968.

Mais en relisant ce texte si connu et toujours si neuf, ne nous trompons pas sur sa signification. Marie ne joue pas à la femme forte. Si elle jette une malédiction à la face des « hommes au cœur superbe », des « potentats », des « riches », si elle exalte les « humbles » et les « affamés », ce n'est pas pour secouer les piliers de la sagesse humaine, de la prospérité, du pouvoir, et mettre les esclaves à la place des rois. Rien ne ressemble moins à une ardeur révolutionnaire que sa proclamation sacrée. Ce qu'elle exalte, ce sont les « *magnalia Dei* », les grandes choses que Dieu fait pour son peuple pauvre et persécuté ; par son chant, elle rend amour pour amour à ce Dieu qui est tout « miséricorde », et dont la puissance est au service de ceux qui le craignent et qui l'aiment.

En face de lui, elle-même se pose sous un double aspect admirablement équilibré : sa petitesse, son humilité de « servante », qui n'est rien par elle-même, — mais aussi sa propre gloire, consciente et affirmée, parce que le Seigneur, à cause même de son effacement, a fait éclater en elle sa magnificence et sa miséricorde. Y a-t-il plus sereine, plus définitive, plus surprenante affirmation que celle-ci : « Toutes les générations me diront bienheureuse » ?

Qu'elle soit au centre de l'histoire du salut, l'héritière des promesses d'Abraham, la première créature des temps nouveaux, Marie n'en doute pas, mais toute la gloire en rejailit sur celui qui a « jeté les yeux » sur elle. 🌱



Bas relief –Chœur de la Cathédrale Notre-Dame de Paris • © Mazas



The Chosen

Série 2017

de Dallas Jenkins

Les séries ont envahi nos écrans avec internet et à la faveur des plateformes de streaming. Elles ont développé un format vieux comme la presse et dont le succès réside d'abord dans sa capacité à maintenir l'attention du spectateur d'un épisode à un autre.

Le succès de *The Chosen* (dont deux épisodes de la saison 5 sont sortis en avril 2025 au cinéma durant le Carême avant qu'ils soient diffusés sans doute comme les précédents sur Canal +) s'inscrit dans ce phénomène. Que penser de cette série réalisée par Dallas Jenkins, chrétien évangélique, et produite en partie par un financement participatif ?

Tout d'abord, il s'agit d'une série américaine qui reflète les préoccupations de l'époque pendant laquelle elle est tournée. Elle participe d'un mouvement parfois nommé Godlywood (néologisme formé à partir de God [Dieu en anglais] et Hollywood) qui voit les réalisateurs, producteurs et hommes d'affaires, évangéliques pour la plupart, manifester la volonté de mettre le cinéma et l'industrie audiovisuelle au service de leur foi.

Avec *The Chosen* (L'Élu ou Les élus), leur volonté est de mettre l'Évangile à la portée du spectateur américain et occidental en général. Ils adoptent les codes des productions grand public : un casting multiracial par exemple, des structures scénaristiques et des procédés de mise en scène conventionnels. Le format sériel est bien sûr utilisé pour maintenir l'attention du spectateur en créant et maintenant le suspense. La série permet de développer des épisodes des évangiles parfois brefs dans le texte

biblique. À la faveur de ceux-ci, au long du développement des saisons, des personnages sont créés de toutes pièces. Cela permet au spectateur contemporain de s'identifier sans que le récit premier soit trahi.

Lorsqu'un passage peut étonner ou surprendre, le sens à lui donner est délivré par les dialogues. La série peut ainsi être une porte d'entrée vers le récit évangélique comme une illustration peut rendre concret un personnage ou un lieu dans un roman. Avec *The Chosen* cependant, on s'éloigne de la tradition artistique européenne qui a vu depuis le Moyen Âge les artistes dialoguer avec l'histoire sainte et les textes. À travers les siècles, les artistes se sont servis de la Bible autant qu'ils l'ont servie pour créer des œuvres fortes et singulières. Ils ont permis de souligner la pluralité des interprétations du texte.

Dans une série comme *The Chosen*, la démarche est différente, il s'agit plutôt de satisfaire le public chrétien sans le déstabiliser. Le revers de la médaille est l'uniformisation, le risque de la banalisation et du confort. On gomme ainsi le caractère subversif de certains passages, de certaines situations au profit d'un consensus supposé.

The Chosen est sans doute une bonne série catéchétique, mais qui ne bouleversera pas l'art de représenter l'Évangile pour le spectateur croyant ou incroyant.

Marc PLATEAU,
Equipe Paray-le-Monial 1

PRIÈRE

Dieu notre Père,

*donne-nous l'audace des prophètes.
Sans regarder en arrière,
avec confiance, nous voulons répondre avec joie:
« Me voici, envoie-moi ! »*

*Ouvre nos oreilles et nos cœurs à ta Parole.
Seigneur Jésus, aujourd'hui encore
tu nous appelles personnellement:
« Viens, suis-moi »!*

*Nous te confions tous les missionnaires,
que l'Esprit de Pentecôte continue de les fortifier,
que tous unis par un même baptême,
nous soyons les témoins vivants de ta miséricorde.*

Amen



VIE DU MOUVEMENT

Regard sur les régions



Maryline et Etienne Cholin

Équipe Chambéry 20

Nous vous proposons une nouvelle rubrique pour mieux connaître les équipes et les territoires qui composent la Super-Région France, Luxembourg et Suisse. Nous l'enrichirons dans chaque Lettre d'une nouvelle région. Amis régionaux, préparez-vous pour l'interview !

La région Bretagne



L'identité de la région

- La plupart des secteurs sont situés le long du littoral (Manche et Atlantique) sauf ceux de Rennes.
- Une forte augmentation du nombre d'équipes dans la région, ce qui implique une mobilisation de couples au service de l'accueil : Responsables de Secteur, Foyers Informateurs, Foyers Pilotes, Foyers de Liaison...
- Un contraste entre le littoral avec des équipes jeunes et nombreuses et l'intérieur des terres plus rural avec moins d'équipiers. Difficultés à revitaliser les terres bretonnes.



© Équipes Notre-Dame



Les bijoux spirituels... pour des idées retraite

La région Bretagne a réalisé un livret avec tous les lieux de retraite de la région. De beaux lieux de ressourcement, souvent proches de la mer, vous attendent, parmi lesquels ces trésors :



- L'abbaye de Tressaint, foyer de charité (dans les Côtes-d'Armor, près de Dinan).
- Le centre spirituel de la Roche du Theil, animé par des religieux eudistes (en Ille-et-Vilaine, près de Redon).
- Le centre spirituel de Penboc'h, centre jésuite avec des propositions pour couples et familles (dans le Morbihan, près de Vannes).



Les bonnes idées des équipiers et des secteurs, à partager sans modération

- Une école d'oraison sur Rennes, avec la possibilité de suivre en distanciel (en visio) pour tous les équipiers bretons, et ça marche !
- La mise en forme d'une « fiche de poste » pour les jeunes bénévoles (scouts...) qui s'occupent des enfants pendant les journées de secteur. Une sorte de charte de bonne conduite (par exemple, pour limiter l'usage du téléphone portable).
- Un pèlerinage à Sainte-Anne-d'Auray pour les équipiers bretons et des pays de la Loire, à l'occasion du 400^e anniversaire des apparitions de sainte Anne à Yvon Nicolazic.
- Un Devoir de S'Asseoir d'équipe proposé par un Responsable de Secteur avant la réunion bilan, à une équipe qui a pu surmonter des difficultés du moment. Cette proposition a pu être partagée à d'autres équipes dans d'autres secteurs grâce à l'entraide au niveau de la région.





Réjane et Hervé Huaume

Responsables de la Région Bretagne
Équipe Vannes 22

Le mot des Responsables de Région

Vos joies du moment ?

« Nous nous émerveillons pour toutes les rencontres que nous permet ce service. Quelle joie quand les équipiers rentrent ressourcés des week-ends que nous organisons pour leur couple ou pour leur équipe !

Le service à deux dans cette mission est précieux pour notre couple : nous apprenons à travailler ensemble, à mieux nous connaître, à nous accorder. C'est aussi un support pour notre prière conjugale (car nous tenons à porter les équipiers de la région par la prière), cela a donné un élan à notre prière ».

Vos préoccupations ?

« Plusieurs Responsables de Secteur cherchent en ce moment leurs successeurs. Nous les soutenons en espérant que le dynamisme impulsé perdure ».

Un message à faire passer ?

« Dans son équipe, on reçoit beaucoup, on se nourrit beaucoup. Par le service, on reçoit aussi beaucoup. Notre souhait est que chaque couple se sente concerné par le service au sein de notre mouvement. Il est important de préciser que l'on donne ce que l'on peut, avec son charisme et ses compétences propres, là où on en est ». 🌞



© Équipes Notre-Dame

COURRIER DES LECTEURS

Vos avis nous intéressent



A propos d'un secteur suisse

Nous venons de prendre connaissance de la Lettre n°261 d'avril-mai. Quelle joie de voir l'encart sur les régions et sur la nôtre notamment : Alpes et Suisse !

Quel dommage que le canton de Neuchâtel qui appartient au secteur Genève/Pays de Gex/Vaud (quoique non mentionné dans le nom de secteur, de manière historique) ne soit pas évoqué, lui qui compte déjà 2 équipes ! Une nouvellement formée en mars 2025 !

C'est sûrement du détail pour certains, mais nous, Foyer de Liaison de l'Équipe Neuchâtel 1, savons combien déjà elle se sent isolée, loin du secteur de manière géographique certes et de plus en n'ayant pas leur canton mentionné dans le nom du secteur [...]

Claire et Jean Léauté
Équipe Lausanne 8

Note de la rédaction

Chers équipiers, nous vous invitons à prendre contact avec Anne et Michel Messié, Responsables de votre Région pour qu'ils corrigent à l'avenir la présentation du secteur.

A propos de la résurrection du Christ

Je me permets de réagir à la lettre 261 du mois d'avril par rapport à l'article du père Raphaël Buyse en page 9 qui écrit dans son article quelque chose de profondément erroné d'un point de vue théologique, à savoir que « Jésus ne sait pas qu'il va ressusciter », alors que bien sûr qu'il le savait. [...] Alors oui lors de son enfance et de l'élaboration de son intelligence humaine, cela reste mystérieux mais une fois adulte, il est bien certain que Jésus savait qu'il était Fils de Dieu et même Dieu le Fils ! [...]

Quel dommage que des milliers d'équipiers lisent cette grave erreur théologique (qui a pu être à la mode à une certaine époque, mais comme la théologie de la Libération, condamnée par l'Église depuis...) J'espère de tout cœur qu'il y aura un rectificatif dans la prochaine Lettre ?

Anne-Sophie Cheuret
Équipe Toulouse 50

Note de la rédaction

Nous avons transmis votre courrier à l'auteur, dont nous publierons la réponse dans la prochaine lettre, s'il le souhaite.

A propos du calice du père Caffarel

Dans la Lettre numéro 260 il y a un article sur le calice du Père Caffarel.

J'ai été surprise par la description des 4 figures. La première à gauche sur la photo me semble être celle du Christ Jésus et non pas celle de Jean. L'auréole cruciforme et la phrase « je suis la lumière » sont 2 indices liés au Christ. Les 3 autres, celles de Paul, Marie et Pierre sont bien reconnaissables.

Odile Déchelotte
Équipe Saint-Germain 37

Note de la rédaction

Odile, vous êtes très observatrice et avez tout à fait raison. Il s'agit effectivement de Jésus et non de Jean. Pardon et bravo pour votre coup d'œil !

Jean Voisin , auteur de cet article vient de décéder
(voir Flash-Vie d'équipe page 44)

Si vous aussi vous souhaitez échanger, écrivez-nous !



Équipes Notre-Dame
Courrier des lecteurs
49, rue de la Glacière - 75013 Paris



courrier-lecteur@equipes-notre-dame.fr



07 66 22 77 30



VIE DU MOUVEMENT

Monique et Jean Dubrez

Responsables de l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse

Prêtre « parrain » et accompagnement spirituel¹

L'attachement au charisme de fondation

Depuis les débuts du mouvement et de façon réitérée, toutes les équipes responsables, Équipe Responsable Internationale et Équipes Responsables des Super-Régions ont toujours présenté la complémentarité entre les sacrements de l'ordre et du mariage comme étant la grâce vitale du charisme de notre mouvement. L'analyse des réponses à l'enquête proposée par Catherine et Christophe Bernard², nos prédécesseurs, demandant aux équipiers et aux conseillers spirituels de préciser le rôle du prêtre et les spécificités de sa présence dans une équipe, nous ont permis d'illustrer l'équipe Notre-Dame par un triptyque comportant le sacrement de mariage, vécu par les couples, le sacerdoce par le prêtre et l'accompagnement spirituel. Classiquement, ce dernier est assuré par le prêtre. S'il y est présent de façon régulière, il en est le conseiller spirituel.

A côté de cette configuration « habituelle », de nombreux équipiers sont accompagnés par un religieux ou une religieuse ou bien par un diacre. Quelques équipes sont accompagnées, exceptionnellement, par un laïc ayant bénéficié d'une formation théologique et spéciale du mouvement.

Dans ces configurations, **nous conduisons aujourd'hui deux réflexions, l'une, sémantique, nous conduisant à proposer le terme d'accompagnant spirituel plutôt qu'accompagnateur (l'accompagnant s'illustre dans le for externe mais pas dans le for interne des équipiers), l'autre fonctionnelle, s'attachant à identifier les moyens à mettre en place ou à amplifier pour que la dimension du sacerdoce soit présente à l'équipe.**

Accompagnants consacrés non prêtres et prêtres parrains

La présence du sacerdoce étant constitutive du charisme des Équipes Notre-Dame, nous avons veillé à rencontrer très fraternellement certains accompagnateurs spirituels consacrés non-prêtres. Bien sûr, nous ne remettons aucunement en cause la qualité et l'importance de leur accompagnement ! Nous avons échangé sur la manière dont les uns et les autres aident leurs équipiers pour concrétiser cette proximité avec le sacerdoce. C'est en elle que les équipiers vivent la complémentarité des deux sacrements. En priant les uns pour les autres, prêtres et couples se soutiennent dans la fidélité à l'Alliance divine, Alliance du Christ avec son Église pour le prêtre et de Dieu avec son peuple pour les couples.

¹ - Écrit en lien avec le père Dominique Raphaël Kling et l'Équipe Responsable France Luxembourg Suisse 2023/2028.

² - Anciens Responsables de l'Équipe Responsable France Luxembourg Suisse.

La proposition du prêtre parrain

Pour répondre à la question des Responsables de Secteur confrontés à la demande de nouveaux couples souhaitant entrer dans le mouvement et à la non disponibilité de prêtres ou religieux ou religieuses, nous avons donc fait la proposition « ad experimentum » du prêtre parrain.

Celle-ci consiste, pour une équipe sans prêtre, à établir un contact avec un prêtre ne se rendant présent à l'équipe physiquement que de façon très ponctuelle. Dès lors il établit un lien par le moyen d'une communion de prières, d'intentions partagées, d'une participation à distance pour relire la vie de l'équipe, évoquer le choix du thème en fin d'année... En pratique, tout moyen à convenir ensemble pour concrétiser ce parrainage sacerdotal en ménageant la présence physique de tous lors d'eucharisties dans l'année.

Si un Responsable de Secteur se trouve en face de jeunes couples « primo accédant » à la vie en Équipe Notre-Dame, il convient qu'en l'absence de prêtre, il sollicite le prêtre conseiller d'une ancienne équipe et lui demande, soit d'accompagner « classiquement » l'ancienne et la nouvelle équipe, soit de quitter l'ancienne pour commencer une nouvelle vie d'équipe avec ces jeunes couples. Dans ce cas, il peut devenir le « parrain » de son ancienne équipe. S'il ne le souhaite pas, alors l'ancienne équipe devra rechercher un prêtre parrain.

Avec toute notre reconnaissance pour l'accompagnement actuel par les 1 821 conseillers spirituels et 81 consacrés et diacres équipiers, nous continuons de « chercher ensemble ». Nous confions ces orientations, auxquelles les temps présents nous obligent, à l'intercession du père Caffarel. A vous tous, qui aurez lu cette note d'actualité, nous disons « merci ». Nous nous tenons à l'écoute des réflexions qu'elle vous inspirera. 🌞



Qu'importe le lieu pourvu qu'on ait la lettre

J'ÉCOUTE LA LETTRE



YouTube





VIE DU MOUVEMENT

International

Véronique et Marc Maillot

Responsables de secteur de l'Île de la Réunion
Équipe Saint Pierre 1

En mission à Madagascar

Nouveaux Responsables de Secteur de la Réunion en 2023, l'Équipe Responsable France-Luxembourg-Suisse nous confie la mission de lancer les Équipes Notre-Dame à Madagascar.

Terrain inconnu pour nous : « Dieu n'appelle pas des capables, il rend capables ceux qu'il appelle » !

Frère Manuel, Conseiller Spirituel de Secteur et Marylène et François Rezc (anciens Responsables de Secteur) acceptent de nous accompagner.

Le Nonce de Madagascar, Thomasz Griza, nous invite à une soirée impressionnante avec une multitude de prêtres, évêques et archevêques. Nous qui ne connaissons qu'un seul diocèse, nous découvrons l'étendue de cet immense pays.

L'archevêque de Tananarive, Jean de Dieu confirme ainsi notre mission : « Après avoir étudié votre proposition et les statuts canoniques des Équipes Notre-Dame, j'accepte avec une grande joie votre présence dans l'archidiocèse d'Antananarivo. Je crois indubitablement que votre mission va apporter beaucoup d'améliorations dans la vie des couples ainsi que dans les familles chez nous. Merci infiniment ».

Le projet est lancé. Par un grand nombre de signes nous sentons que l'Esprit Saint nous accompagne ! Fabrice et Lina Rader et Haja et Beby Rabe (référents des deux équipes, accompagnateurs et interprètes) nous aident à organiser nos séjours.

Misaotra (merci) à eux !

Le Vicaire Général nous invite rapidement à une rencontre avec une centaine de prêtres à qui nous présentons les Équipes Notre-Dame. Puis, à Ambatolinita, nous présentons aussi le mouvement à plus de cinquante couples invités à une journée de découverte. Tous intéressés ! Mais nous avons fait le choix de la qualité et non de la quantité.

Après mûre réflexion, nous avons constitué deux équipes (Tana 1 et Tana 2). Ses membres seront, comme l'a dit le pape François à l'Équipe Responsable Internationale en 2024, « comme des petites flammes qui allumeront d'autres petites flammes », car beaucoup de couples sont en attente d'intégrer les Équipes Notre-Dame.



© Équipes Notre-Dame

VIE DU MOUVEMENT



© Équipes Notre-Dame

Le pilotage de nos deux merveilleuses équipes se fait en visioconférence. La communication internet n'est pas toujours facile, nous bousculons leurs habitudes (accueillir chez soi, repas partagés, habitudes de prière...) et à certains il faut deux heures de route pour participer à la réunion ! Ils ont beaucoup de mérite.

Quelle joie de voir leur enthousiasme, leur désir de s'approprier la spiritualité du mouvement et l'œuvre de l'Esprit Saint en chacun.

Nous avons noté, pendant le pilotage, quelques témoignages émouvants :

« Lors du Devoir de S'Asseoir, j'ai pu me livrer à mon épouse, elle m'écoute avec bienveillance et empathie. Je me suis rendu compte que j'ai besoin d'elle pour vivre ma foi... »

« C'est la prière personnelle et l'oraison qui m'aident à mieux aimer mon conjoint... ». « Cette équipe me fait vivre ».

« Le partage en équipe et les propositions nous ont permis de vivre autrement en famille, de mieux connaître ce qu'est un couple chrétien ».

Un Conseiller Spirituel : « Malgré ma fatigue, mes nombreuses préoccupations, l'équipe me booste ».

Et pour la suite : formation des Responsables d'Équipe, les Week-ends Équipes Nouvelles et Nouveaux Équipiers, création d'une ou deux autres équipes, d'autres réunions d'information en dehors de Tananarive ... La « moisson est abondante » à Madagascar !

Quand Jésus a envoyé ses disciples en mission pour la première fois, ils ne devaient pas se sentir à la hauteur non plus. Nous aussi, nous ne nous sentions pas capables. Mais ce qui compte, ce n'est pas d'être capable ou pas, nous ne le serons jamais.

Ce qui compte, c'est de dire « oui » à la mission et, dans notre incapacité, Jésus agit. Quelle joie de voir les fruits de la prière ! Un grand merci au Seigneur de nous avoir appelés à cette mission, et à tous ceux qui, de près ou de loin, nous accompagnent ! 🌞



© Équipes Notre-Dame



VIE DU MOUVEMENT

International

Pape François

Prendre soin des couples

Discours aux Equipes Notre-Dame le 4 mai 2024

Chers frères et sœurs !

Je suis heureux de vous rencontrer, responsables internationaux du Mouvement des Équipes Notre-Dame. Merci d'être venus et surtout merci pour votre engagement en faveur des familles.

Vous êtes un mouvement en expansion : des milliers d'équipes répandues partout dans le monde, de nombreuses familles qui cherchent à vivre le mariage chrétien comme un don.

La famille chrétienne traverse en ce changement d'époque une véritable « tempête culturelle » et se trouve menacée et tentée sur plusieurs fronts. Votre travail est donc précieux pour l'Église. Vous accompagnez

de près les époux afin qu'ils ne se sentent pas seuls dans les difficultés de la vie et dans leur relation conjugale. De cette façon, vous êtes **l'expression de l'Église « en sortie » qui se fait proche des situations et des problèmes** des personnes et qui se dépense sans réserve pour le bien des familles d'aujourd'hui et de demain.

C'est une véritable mission aujourd'hui que d'accompagner les époux ! En effet, protéger le mariage c'est protéger une famille entière, c'est sauver toutes les relations qui sont engendrées par le mariage : l'amour entre les époux, entre parents et enfants, entre grands-parents et petits-enfants ; c'est sauver ce témoignage d'un amour possible et pour toujours, auquel les jeunes ont du mal à croire. Les enfants,



en effet, ont besoin de recevoir des parents la certitude que Dieu les a créés par amour et, qu'un jour eux aussi pourront aimer et se sentir aimés comme l'ont fait maman et papa. Soyez assurés que la semence de l'amour, déposée dans leur cœur par les parents, germera tôt ou tard.

Je vois une grande urgence aujourd'hui : **aider les jeunes à découvrir que le mariage chrétien est une vocation, un appel spécifique que Dieu adresse à un homme et à une femme** pour qu'ils puissent se réaliser pleinement en devenant géniteurs, en devenant père et mère, et en apportant au monde la grâce de leur sacrement. Cette grâce, c'est l'amour du Christ uni à celui des époux, sa présence parmi eux, c'est la fidélité de Dieu à leur amour : c'est Lui qui leur donne la force de grandir ensemble chaque jour et de rester unis [...]

Je voudrais donc vous laisser deux brèves réflexions : **la première concerne les couples à peine mariés. Prenez soin d'eux !** Il est important que les nouveaux époux puissent expérimenter une mystagogie¹ nuptiale qui les aide à vivre la beauté de leur sacrement et une spiritualité de couple. Dans les premières années de mariage, il est surtout nécessaire de découvrir la foi au sein du couple, de la savourer, de la goûter en apprenant à prier ensemble. Beaucoup se marient aujourd'hui sans comprendre ce que la foi a à voir avec leur vie conjugale, peut-être parce que personne ne la leur a témoignée avant le mariage. **Je vous invite à les aider avec un parcours « catéchuménal » — disons-le ainsi — de redécouverte de la foi**, à la fois personnelle et de couple, afin qu'ils apprennent tout de suite à faire place à Jésus et, avec Lui, à prendre soin de leur mariage.

En ce sens, votre travail aux côtés des prêtres est précieux ; vous pouvez faire beaucoup dans les paroisses et les communautés, en vous ouvrant à l'accueil de

familles les plus jeunes. Nous devons repartir des nouvelles générations pour féconder l'Église : engendrer de nombreuses petites Églises domestiques où l'on vit un style de vie chrétien, où l'on se sent en famille avec Jésus, où l'on apprend à écouter ceux qui sont à nos côtés comme Jésus nous écoute. Vous pouvez être comme de petites flammes qui allument à la foi d'autres petites flammes, surtout parmi les couples les plus jeunes : ne les laissez pas accumuler souffrances et blessures dans la solitude de leurs maisons. Aidez-les à découvrir l'oxygène de la foi avec délicatesse, patience et confiance dans l'action de l'Esprit Saint.

La deuxième réflexion porte sur l'importance de la coresponsabilité entre époux et prêtres au sein de votre mouvement. Vous avez compris et vous vivez concrètement la complémentarité des deux vocations : je vous encourage à la porter dans les paroisses, pour que les laïcs et les prêtres en découvrent la richesse et la nécessité. Cela aide à dépasser ce cléricalisme qui rend l'Église moins féconde — faites attention au cléricalisme — ; et cela aidera aussi les époux à découvrir que, par le mariage, ils sont appelés à une mission. Eux aussi, en effet, ont le don et la responsabilité de construire, avec les ministres ordonnés, la communauté ecclésiale.

Sans communautés chrétiennes, les familles se sentent seules et la solitude fait beaucoup de mal ! **Avec votre charisme, vous pouvez vous faire secouristes attentifs de ceux qui sont dans le besoin**, de ceux qui sont seuls, de ceux qui ont des problèmes en famille et qui ne savent pas à qui en parler parce qu'ils ont honte ou perdu l'espérance. Dans vos diocèses, vous pouvez faire comprendre aux familles l'importance de s'aider mutuellement et de faire réseau ; construire des communautés où le Christ puisse « habiter » dans les maisons et dans les relations familiales. ☀

1 - Initiation au mystère sacré.



VIE DU MOUVEMENT



Odile Macchi¹

Présidente de Fraternité Notre-Dame de la Résurrection¹

La Fraternité Notre-Dame de la Résurrection regroupe des veuves qui croient qu'en Christ ressuscité leur amour conjugal consacré par le mariage catholique est plus fort que la mort. En réponse à un appel du Seigneur elles désirent lui faire l'offrande de leur vie tout en restant chez elles. Confiantes en sa grâce, elles choisissent librement de renoncer à tout nouvel amour humain. Elles cheminent spirituellement avec d'autres et prononcent le vœu de chasteté.

Cette association privée de fidèles, née à Lourdes en 1943, longuement guidée par le père Henri Caffarel existe dans plusieurs pays.

Confiance, n'aie pas peur !

César et moi avons eu 13 ans de vie conjugale heureuse, 13 ans d'équipe Notre-Dame ! À sa mort j'avais 35 ans. Quand je lui ai annoncé sa fin probable pour qu'il s'y prépare, il m'a répondu : « Je n'ai pas peur, j'ai confiance. » Cette courte phrase me fut un merveilleux cadeau, et j'ai compris que « ni la mort, ni la vie [...] ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 39).

Dans son sillage, je n'ai pas eu peur, j'ai eu confiance en Dieu et ferme espérance que César était vivant puisque le Christ a dit : « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » (Jn 11, 25). J'ai eu aussitôt un très vif désir du Ciel, un peu pour rejoindre mon époux, mais surtout pour découvrir moi aussi le monde nouveau du vrai Amour, où la mort et le mal sont engloutis par la victoire du ressuscité : « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (Ap 21, 4).

Chaque matin, à genoux levant les yeux vers le Christ, je me suis détournée de ma propre douleur. Allongeant peu à peu l'oraison quotidienne que les Équipes Notre-Dame

nous avaient appris à pratiquer, je me suis attachée de plus en plus intimement à Jésus, jusqu'à lui consacrer tout mon cœur. Sans perdre l'union spirituelle avec César, ce que les couples de mon équipe Notre-Dame ont certainement pressenti, puisque huit ans plus tard ils m'ont élue « foyer responsable ».

Non, « l'Espérance ne déçoit pas », superbe devise de l'année sainte, qui tourne nos regards vers le ciel et en même temps nous presse de relever nos manches pour désactiver le mal autour de nous et en nous. **L'espérance est le plus beau rameau jailli de la tombe ouverte du Christ.**

Et vous, frères et sœurs des Équipes, veillez bien sur le trésor de votre amour, humble tabernacle de la Trinité ici-bas, consacré par le sacrement. Ayez foi qu'il saura vous rendre plus fort que mort et péché, transfiguré, dans la vraie vie, comme le promet la Bible : « Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves l'emporter » (Ct 8, 7). À Pâques l'Église a exulté « Demain se lèvera l'aube nouvelle d'un monde rajeuni dans la Pâque de ton Fils ! » Vers cette cité céleste que Dieu nous prépare c'est notre joie de marcher en couple, ensemble, en Église. 🌞

¹ - Après son veuvage Odile Macchi a consacré sa vie à Dieu comme laïque au sein de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection (site : www.veuve-chretienne.fr ; email : entraide-veuves@orange.fr).



Roseline et Olivier de Sigalony
Équipe Paris 153

Déposez
vos intentions
avec ce QR code



“Je prierai pour toi”

Il vous est peut-être arrivé de faire cette promesse à quelqu'un qui s'est confié à vous. Celui qui intercède est un veilleur qui prend à son compte la souffrance ou l'espérance de l'autre et offre sa prière pour celui qui n'a plus la force de se tourner vers Dieu, confiant dans les paroles de Jésus : « Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous l'accordera » (Jn 15, 16).

C'est aussi le plus beau cadeau qu'il puisse lui faire car il le porte devant Dieu.

Mais qu'est-ce que la prière d'intercession ?

Intercéder, c'est s'interposer, intervenir en faveur de quelqu'un, c'est devenir le garant de son prochain. Cette prière unit profondément le priant au Christ, unique intercesseur entre Dieu et les hommes, dont la mission est de sauver l'humanité et d'intercéder pour elle.

A quoi sert la prière d'intercession ?

A rien, dit le père Etienne Garin sj, Dieu n'en a pas besoin. L'intercession est une grâce de communion qui est donnée par l'Esprit pour adhérer à la mission du Christ. On pourrait souvent dire « Ce n'est pas moi qui intercède, c'est le Christ qui intercède à travers moi ».

Père Garin, quels conseils donneriez-vous à celui qui veut intercéder ?

« Je dirais simplement : faites comme Marthe et Marie. Dites au Christ : « Celui que tu aimes est malade ». Il s'agit de regarder le Christ en murmurant simplement : « Tu l'aimes, tu l'aimes, alors, j'ai confiance en Toi ».

Je supplie le Seigneur pour que les personnes guérissent en m'appuyant sur ce texte de Jean (Jn 16, 24) : « en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera ».

Et si votre prière n'est pas exaucée ?

« Marthe et Marie voient bien Lazare mourir, mais elles gardent confiance en Jésus. Bien au-delà de l'échec, celui qui intercède croit que le Seigneur l'entend. Parmi les personnes qui viennent à la maison de Lazare, certaines sont atteintes de cancer en phase terminale. Elles ont ce cri : « Mais je veux guérir ! ». Or le fait d'avoir été écoutées et comprises leur permet de vivre une rencontre avec le Seigneur et de mourir ensuite dans la paix. Mais il arrive qu'il y ait vraiment une guérison physique. Je ne dis pas que c'est tout le temps, évidemment ! » (Père Garin - Prier - Juin 1997).

Quelque part dans le monde, quelqu'un a besoin qu'on prie pour lui. Dieu cherche des Intercesseurs, des veilleurs... Pourquoi pas vous ? 🌞

Équipes Nouvelles

Équipes Notre-Dame

BERGERAC 9 (Dordogne) - CLERMONT-FERRAND 49 (Puy de Dôme) - SAINT ETIENNE 42 et SAINT ETIENNE 43 (La Loire) - VERSAILLES 139 (Versailles A) - VERSAILLES 140 (Versailles C).

Équipes Tandem Couple

(75) Paris: 1 équipe - (29) Brest: 3 équipes - (29) Pont-L'abbé : 1 équipe.

Ordinations Diaconales

Vincent MILLOT, époux d'Agnès, BELFORT 10, a été ordonné diacre permanent le 16 février 2025 par Monseigneur Denis JACHET, en la cathédrale de Belfort.

Rémi ECK, époux de Sophie, AUDINCOURT 2, a été ordonné diacre permanent le 3 mai 2025 par Monseigneur Denis JACHET, en la cathédrale de Belfort.

Jérôme FLAHAUT, époux d'Elodie, MORVILLARS 1, a été ordonné diacre permanent le 3 mai 2025 par Monseigneur Denis JACHET, en la cathédrale de Belfort.

Ont rejoint la maison du Père

Michel BECQ, veuf d'Annick, LE MANS HON11, le 5/11/24 à 97 ans.

Père Daniel BILLAND, CS CLAMECY 1, le 11/04/25 à 85 ans.

Père Pierre CHOLLET, ancien CS NANTERRE 3 et NEUILLY 10, le 15/04/25 à 81 ans.

Daniel FOURNET, époux de Brigitte, ARRAS 8, le 18/05/25 à 93 ans.

Père Bernard IMBERT, ancien CS du secteur SEINE ET MARNE SUD et de plusieurs équipes sur FONTAINEBLEAU, le 25/05/25 à 80 ans.

Monique KIEFFER, veuve de Pierre, EPINAL 3, le 28/04/2025 à 88 ans.

Père Raymond LIEVRE, CS ISSOUDUN 1, le 30/04/25 à 80 ans.

Père Cyril MOITIE, CS VALOGNES 2, le 21/05/25 à 50 ans.

Laurent MORET DE ROCHEPRISE, époux d'Odile, PARIS 131, le 8/01/2025 à 86 ans.

Père François PAVY, CS CAEN 23, le 22/06/25 à 86 ans.

Michèle PERE, veuve de Jean, CHANTILLY 2, le 30/03/2025 à 95 ans.

Benoit PHILIPPOTEAUX, époux de Véronique, anciens équipiers REIMS 19, le 11/05/25 à 70 ans.

Père Jean VOISIN, CS LYON 72, le 28/04/25 à 94 ans.

VIE DU MOUVEMENT



Week-ends Souffle Nouveau (WESN)

29 ET 30 NOVEMBRE 2025

🕒 ÉVÉNEMENTS

Massabielle - Saint-Prix (95)
Olivier et Sylvie Le Mer
06 62 46 83 97 (Sylvie), 06 95 80 46 30 (Olivier)
region-yvelines@equip-es-notre-dame.fr

24 ET 25 JANVIER 2026

🕒 ÉVÉNEMENTS

Massabielle - Saint-Prix (95)
Aymeric et Bérengère Dessus de Cérou
06 88 79 17 44 (Bérengère)
region-hsvo@equip-es-notre-dame.fr

Sessions « A la Source du Charisme des Equipes Notre-Dame »

POUR LES CONSEILLERS ET ACCOMPAGNANTS SPIRITUELS

- Du dimanche 19 octobre 2025 à partir de 18h00
au mardi 21 octobre 2025 à 16h00 à Massabielle - Saint Prix (95).
- Du dimanche 1er février 2026 à partir de 18h00
au mardi 3 février 2026 au centre diocésain - Viviers (07).

Contact : secrétariat des Equipes Notre-Dame

Tél. : 01 43 36 08 20 • **Courriel** : contact@equip-es-notre-dame.fr

Rencontres des couples en responsabilité et des conseillers et accompagnateurs spirituels

À NOTER DÈS À PRÉSENT DANS VOS AGENDAS !

PROVINCE NORD-EST ET ILE DE FRANCE - 2 DATES

Lille / Marc-en-Barœul (59)

15 et 16 novembre 2025

Paris (75007)

22 et 23 novembre 2025

PROVINCE NORD-OUEST

Angers (49)

22 et 23 novembre 2025

PROVINCE SUD-EST

Paray-Le-Monial (71)

29 et 30 novembre 2025

PROVINCE SUD-OUEST

Foulayronnes (47)

15 et 16 novembre 2025

Retrouvez les dates et les
informations dans l'agenda de
l'espace équipiers : [https://equipiers.
equip-es-notre-dame.fr/agenda/](https://equipiers.equip-es-notre-dame.fr/agenda/)

Formation des Foyers de Liaison

2 JUILLET 2025 - DISTANCIEL

🕒 ÉVÉNEMENTS

Thierry et Marie-Françoise Gras
06 66 73 83 36 (Thierry) - 06 08 99 75 27 (Marie-Françoise)
endregionoccitanie@gmail.com

13 SEPTEMBRE 2025

🕒 ÉVÉNEMENTS

Roussillon (38)
Yves et Catherine Blanc
06 77 06 46 58 (Catherine) - 06 06 45 22 59 (Yves)
region-vallee-rhone@equip-es-notre-dame.fr

28 SEPTEMBRE 2025

🕒 ÉVÉNEMENTS

Versailles (78)
Olivier et Sylvie Le Mer
06 62 46 83 97 (Sylvie), 06 95 80 46 30 (Olivier)
region-yvelines@equip-es-notre-dame.fr

PLUS DE FORMATIONS, C'EST PAR ICI



Équipiers, foyers en responsabilité,
accédez à toutes les formations
via le QR code ou l'adresse suivante :



[https://equipiers.equip-es-notre-dame.fr/
rubrique « Agenda »](https://equipiers.equip-es-notre-dame.fr/rubrique%20Agenda)

Pour certaines formations du calendrier, les
inscriptions et règlements se font en ligne.
Elles sont signalées par ce picto 🕒 ÉVÉNEMENTS

Pour vous inscrire : allez sur [https://equipiers.
equip-es-notre-dame.fr/security/login](https://equipiers.equip-es-notre-dame.fr/security/login)

→ **Insérez** votre E-mail de connexion
et votre mot de passe

→ **Cliquez** sur le bouton
Inscriptions aux événements

→ **Sélectionnez** la formation de votre choix.



MASSABIELLE, LA MAISON DU COUPLE

Isabelle et Bruno Deharveng

Équipe Compiègne 20

En mission à Massabielle

Nous voudrions témoigner de notre engagement comme "foyer Marthe" à la Maison Massabielle à Saint-Prix, "Maison du couple" des Équipes Notre-Dame.

Habitant Compiègne et sachant que certains équipiers mettent plusieurs heures pour rejoindre la maison Massabielle, il nous paraissait tout à fait possible de donner trois jours par an pour participer à cette mission d'un week-end.

Massabielle demande la présence d'un ou deux couples par week-end, pour prendre le relais de la directrice et de certains salariés pour accueillir et répondre aux besoins des groupes de retraitants des Équipes Notre-Dame ou d'autres mouvements, ainsi que des groupes venant du diocèse de Pontoise (préparation aux sacrements, scouts, groupe de jeunes).

Arrivant le vendredi après-midi, nous pouvons recevoir les consignes et prendre nos marques, certains groupes étant présents dès le vendredi soir. Nous quittons les lieux quand tous les retraitants sont partis le dimanche soir ou au plus tard le lundi matin. Nous remettons alors un compte-rendu des événements que nous aurons consignés dans un cahier tout au long du week-end.

Accueil chaleureux de Valérie, l'actuelle directrice de la maison qui nous donne les consignes pour le bon déroulement du week-end :

- Consignes sur l'arrivée des différents groupes,
- Lecture du document "filage" qui nous donne le déroulé précis de toutes les tâches que nous aurons à accomplir durant le week-end,
- Visite de la maison, pour rappel ou faire connaissance, jusqu'à la cave où sont entreposés le linge de maison, les congélateurs...
- Consignes pour la gestion du système d'alarme-incendie,
- Consignes pour la bonne tenue de la caisse et du fonctionnement du terminal de carte bancaire,
- Rencontre avec l'équipe que nous devons seconder : Ali, le chef cuisinier, Marie et Aline, les deux dames de service. Tout au long du week-end, au moment des repas, les "bénédiols", bénévoles du diocèse, viennent donner un coup de main pour le service et la vaisselle, ce qui est bien précieux.

Nous prenons nos repas avant les groupes afin d'aider au service et faire la vaisselle avec un matériel adapté aux collectivités, et l'aide efficace des "bénédiols".

Valence et Christophe Bonnasse
Équipe Compiègne 20



Ali, notre cuisinier, met tout son cœur et son talent pour des plats des plus alléchants. Il est passionnant de seconder un chef cuisinier, on apprend plein de « trucs et astuces » qui peuvent nous servir ensuite dans notre vie quotidienne.

Nous secondons, en fonction de leurs besoins, Marie et Aline qui assurent le service de table.

Le climat est bienveillant, la bonne humeur est de mise dans la cuisine et la salle à manger, et le sourire de rigueur dans le bureau. **Nous sommes là pour que ceux qui viennent puissent vivre une retraite apaisée**, sans souci du côté matériel.

Nous avons à notre disposition deux lieux pour prier : l'oratoire et la chapelle, et si le temps nous le permet, un grand parc pour respirer le bon air, sachant qu'il faut assurer une permanence à l'accueil.

Éric, le mari de Valérie, coordonne l'ensemble des foyers Marthe et en gère le planning. Mais il ne dispose que d'une petite cinquantaine de couples volontaires ce qui est loin d'être suffisant.

Les foyers Marthe s'engagent pour un week-end par an ou plus s'ils le peuvent. Un planning est à disposition sur un drive, ce qui permet de s'inscrire à la date qui convient.

Nous vous invitons à vivre cette expérience enrichissante de service, de rencontres, qui est très plaisante. Plus nous serons nombreux, moins la charge sera lourde pour chacun.

MASSABIELLE
CENTRE SPIRITUEL

NOUS CONTACTER

accueil@massabielle.net

01 34 16 09 10
1 Rue Auguste Rey
95390 Saint-Prix

WWW.MASSABIELLE.NET

Nous y sommes allés deux fois, à chaque fois avec un couple de notre équipe. Il est aussi tout à fait envisageable de venir avec un couple d'amis, n'appartenant pas aux Équipes Notre-Dame.

« Être bénévole à Massabielle, c'est bon pour les autres et c'est bon pour moi ! » 🌱



SANS DON, PAS D'ÉQUIPES NOTRE-DAME



**AIDEZ-NOUS
A FAIRE VIVRE ET RAYONNER
LE MOUVEMENT**



[HTTPS://EQUIPIERS.EQUIPES-NOTRE-DAME.FR/DONS](https://equipers.equipes-notre-dame.fr/dons)